

La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

N° 11

Mensuel

Novembre 1932

— BERNE —

SOMMAIRE

L'Exécuteur des décrets de Jéhovah (3 ^{me} partie)	163
L'Organisation de Jéhovah (1 ^{re} partie)	171
Textes et commentaires (page supplémentaire)	
Service de radio	162
Avis important	162
« Vie »	162
« Qu'est-ce que la vérité ? »	162
« Le Ciel et le Purgatoire »	162

© W.T.B. & T.S.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires :

J. F. Rutherford, président W. E. Van Amburgh, secrétaire

5027 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54:13; (D)

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse : Abonnement (commandé aux éditeurs) Fr. 6.— payable à l'avance ; compte de chèques postaux III/3319 Berne.

Etranger : Abonnement commandé à la poste ou par l'ecclésiast frs. suisses 4.— et frs. suisses 2.— pour 6 mois ;

abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE
France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Canada : 38-40 Irwin Avenue, TORONTO, Ontario
Angleterre : 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, LONDON W2
Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sincèrement la Bible et qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peuvent payer ce journal, le recevront gratuitement s'ils le demandent par écrit et indiquent leurs circonstances. Le renouvellement de la demande peut se faire en décembre.

Programme des causeries par radio

(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

VITUS Paris	Longueur d'onde 308 m
Mardi, jeudi et samedi	11.30 à 12 h
Dimanche	11.30 à 12 h
NORMANDIE, Fécamp	Longueur d'onde 232 m
Samedi (D'abord en français, ensuite en anglais)	20 h à 20.45
TOULOUSE	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi	19 h à 19.15
LYON	Longueur d'onde 465,8 m
Vendredi, 11 et 25 novembre	19 h à 19.35
BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20 à 20.15 h
BORDEAUX-Sud-Ouest	Longueur d'onde 236,2 m
Lundi	19.45 à 20 h
TALLINN Reval	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	entre 16.30 et 17.30

« Qu'est-ce que la vérité ? »

Jéhovah Dieu étant le Créateur de l'homme, il était naturel qu'il se révélât à sa créature. La Bible contient cette révélation, bien que les ecclésiastiques modernes nient qu'elle soit la parole de Dieu, qu'elle soit digne de confiance.

Cette nouvelle brochure est un bref exposé des grandes vérités réconfortantes de la Bible.

Prix : Fr. fr. 0.75 ; fr. b. 1.— ; fr. s. 0.25.

« Le Ciel et le Purgatoire »

Tel est le titre d'une nouvelle brochure dont la lecture intéressera certes tous nos abonnés.

Prix : En France fr. 0.75 ; en Belgique fr. 1.— ; en Suisse fr. 0.25.

Questions béréennes

(Suite de la page 176)

1. Quel est le point important prouvé par le fait que Jéhovah est le Dieu de l'ordre ? De qui est formée l'organisation de Jéhovah et qui Jéhovah a-t-il placé à la tête de cette organisation ? Comment peut-on déterminer s'il y a un groupe organisé de créatures qui forme une partie de l'organisation de Jéhovah ?
2. Expliquez quelles sont les « autorités supérieures ». Selon quel principe toute créature admise dans l'organisation de Dieu doit-elle se soumettre aux « autorités supérieures » ? Quelle est l'importante question qui doit être maintenant examinée ? Quel est le seul moyen d'obtenir une réponse juste ?
3. 4. Définissez le terme d'« ancien » selon l'Ancien Testament. Donnez des exemples à l'appui.
- 5-7. Etablissez une comparaison entre la définition « théologique » du terme d'« ancien » et la définition qu'on en trouve dans les Ecritures. Déterminez d'après l'Ancien Testament si ce terme, ce nom d'« ancien », se rattache à une charge.
- 8-10. Démontrez que le sens de ce terme dans le Nouveau Testament correspond exactement au sens que lui attribue l'Ancien Testament.
11. Quelle preuve à ce sujet trouvons-nous dans Actes 11:23-30 ?
- 12, 13. Dépeignez le développement de l'organisation principale de Jéhovah.
- 14-17. Quels sont a) les « dons » dont il est question au psaume 68: verset 19 ; b) les « dons » dont parle Paul dans Ephésiens 4:3,7 ? Quel est le but de ces « dons » ? Ces textes éveillent-ils l'idée d'une « charge d'ancien » ?
18. Quelle est la signification scripturale du terme d'« anciens » ?

Un nouveau livre : « Vie »

La vie est un bien que chacun désire. Il est écrit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » Il existe sur la vie et l'« au delà » beaucoup de théories spéculatives ; aussi est-ce avec un intérêt soutenu que le lecteur de « Vie » assiste à l'arrachement du voile de l'hypocrisie, des traditions et du formalisme et à la mise en lumière de la vérité.

En calicot rouge, relié et illustré, 350 pages. Prix : Fr. fr. 6.50 ; fr. b. 8.50 ; fr. s. 1.25.

AVIS IMPORTANT

Les lecteurs de la « Tour de Garde » sont priés, au cas où un numéro ne leur serait pas remis, de réclamer immédiatement au bureau de poste. Le département de l'expédition à Berne, fraîchement réorganisé, fait tout son possible pour servir ponctuellement les abonnés, ce dont nous les engageons à prendre note.

Nous leur demandons en outre instamment de donner, lors d'un changement de logis ou de nouveaux abonnements, l'adresse exacte, complète et lisible, afin d'éviter des ports et des difficultés.

Les abonnements doivent être renouvelés à temps, c'est-à-dire avant le terme, et le montant est à envoyer avec la désignation du journal.

Les montants destinés aux E. U. A., au Canada, à l'Angleterre, à l'Australie, à l'Afrique du Sud, à la Belgique, la France, la Hollande, etc. doivent être uniquement adressés aux bureaux respectifs de ces pays. Pour les Etats-Unis, envoyer au bureau de Brooklyn, par la poste ou par l'« Express Money Order ».

- Les apôtres étaient-ils autorisés à instituer d'autres charges au sein de l'Eglise, et firent-ils cela ?
- 19, 20. Que dit Paul sur la charge de surveillant ou d'évêque et sur les qualités qu'elle exige ? Quelle distinction doit-on faire entre un « ancien » et un « évêque ou surveillant » ? Que veut dire Paul dans Tite 1:5 ? Que prouve Tite 1:7 ?
21. Comment les paroles de l'apôtre Paul, Actes 20:28, servent-elles à indiquer les qualités indispensables aux surveillants (évêques) de l'Eglise et, en outre, à prouver qu'ils étaient autorisés à instituer des charges ?
22. Expliquez les paroles du chapitre 14, verset 23 des Actes : « Ils firent nommer des anciens ». Comment eut lieu cette nomination ?
- 23-25. Décrivez la nature de l'action du saint-esprit et donnez des exemples y-relatifs. Quelle distinction faut-il noter dans ces paroles de l'apôtre : « Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous » ?
- 26, 27. Décrivez l'institution de la « charge d'ancien » après les jours des apôtres. Comment s'expliquent les troubles qui ont régné dans des groupes de gens se disant disciples de Christ, puisque le saint-esprit avait été envoyé comme avocat, guide et soutien ?
28. Quelle est la seule explication raisonnable du fait que dans l'Eglise il y a eu des bons et des mauvais serviteurs et que les uns et les autres ont été appelés « anciens » ?
29. Quels sont les devoirs des anciens qui sont appelés à servir dans l'assemblée ? Expliquez si ces devoirs doivent être remplis parce qu'on a été nommé ou choisi pour « ancien » ?
30. Quel changement a produit la venue du Seigneur Jésus dans le temple de Dieu ? Quelles sont les questions qu'il est important d'examiner maintenant ?

(W. T. du 15 août 1932)

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXX^e Année

NOVEMBRE 1932

N° 11

L'Exécuteur des Décrets de Jéhovah

« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. » — Jean 5 : 22, 27.

(3^{me} partie)

LA PLU A JEHOVAH de recourir à l'image d'une femme pour représenter l'organisation universelle qui donne le jour à son organisation capitale ou gouvernement suprême. Aux premiers temps il a recouru à l'image d'Abraham et de sa femme Sara, à celle de leur fils Isaac pour représenter sa maison royale, celle qui doit gouverner le monde en justice. Dans cette illustration, Abraham représente Jéhovah Dieu, Sara représente l'organisation universelle de Dieu et Isaac la maison royale dont Christ Jésus est la tête. Jéhovah appelle son organisation ou femme, « Sion ». Comme Sara fut stérile longtemps, de même Sion fut stérile longtemps. Quand le Seigneur apparut dans son temple, Sion est édiflée, ses enfants sont nés, c'est-à-dire que le royaume commence et que ceux qui forment la maison royale sont amenés au temple ou à la maison de l'Eternel. Les enfants de Jéhovah, nés de Sion la femme, sont enseignés de Dieu et jouissent d'une paix profonde. C'est l'état actuel des « derniers témoins de Dieu » (Esaïe 54 : 1-13). Ce sont les enfants de Jéhovah, nés de Sion, c'est-à-dire le Christ qui est l'exécuteur des décrets de Jéhovah, c'est de lui qu'il est écrit : « Toute arme forgée contre toi sera sans effet ; et toute langue qui s'élèvera en jugement contre toi, tu la condamneras ; tel est le salut qui viendra de moi, dit l'Eternel. » — Esaïe 54 : 17.

En vue de tromper l'humanité et pour la détourner de Jéhovah Dieu, Satan a contrefait Jéhovah dans son organisation comme en bien d'autres choses. La « femme » de Satan est appelée Babylone. Comme Sion donne naissance aux vrais adorateurs de Jéhovah, de même Babylone donne naissance aux fausses religions, dont Satan, le diable, est le père, de même Babylone a donné vie à tous ceux qui adorent le diable et ses systèmes d'iniquité. La femme ou organisation de Satan est hypocrite, immonde, elle verse le sang des justes. Elle fait montre d'elle-même par son extérieur ; elle prétend être juste, mais elle est désespérément maligne. Sur son front était un nom, un mystère : Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement. — Apocalypse 17 : 5, 6.

Achab étant Israélite, de par son alliance était tenu d'adorer et de servir Jéhovah, tout comme Lucifer aussi était tenu d'adorer et de servir Jéhovah Dieu. Mais Achab avait brisé cette alliance et en violation de la loi de Dieu épousa Jézabel, cette femme de Sidon, pour embrasser la religion diabolique de Baal. Les Sidoniens étaient en abomination à Jéhovah. (2 Rois 23 : 13) « Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. Et comme si c'eût été pour lui peu de chose de se livrer aux péchés de Jéroboam,

il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, des Sidoniens, et il alla servir Baal et se prosterner devant lui. » — 1 Rois 16 : 30, 31.

C'est Jézabel qui introduisit cette religion du diable dans la maison d'Achab, par laquelle la maison de Jéhovah fut diffamée en Israël. Jézabel était meurtrière, cupide, mauvaise. Comme cette autre « femme » diabolique, Babylone, « elle était enivrée du sang des fidèles de Dieu, injustement versé ». Achab et Jézabel eurent des enfants mauvais, qui eux-mêmes diffamèrent le saint nom de Dieu. Achab donc représente bien le diable, Jézabel l'organisation du diable, et leurs enfants la « postérité du serpent ». Au commencement Dieu avait dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité, celle-ci t'écrasera la tête et tu la blesseras au talon. » (Genèse 3 : 15) Jéhovah donna autorité à Jéhu, comme à son exécuteur pour détruire la maison d'Achab, extirper l'adoration de Baal. C'est en quoi Jéhu préfigura Christ Jésus qui doit briser la tête du serpent et détruire son organisation. — Romains 16 : 20.

Jéhu avait exterminé les rois et c'était maintenant au tour de la vieille Jézabel. Elle savait qu'elle aurait la visite de Jéhu et sa vanité la poussa à chercher le moyen de le vaincre, par l'apparence de son extérieur. « Jéhu entra dans Jizreel, Jézabel, l'ayant appris, mis du fard à ses yeux, se para la tête et regarda par la fenêtre. » (2 Rois 9 : 30) Jézabel était grand-mère du roi Achazia qui avait déjà été exécuté. Elle était vieille et laide sans doute, mais elle recourut aux fards et moyens artificiels, orna sa tête et regarda par la fenêtre. Il y avait longtemps qu'elle dictait la politique d'Israël et raisonnait probablement que le roi nouvellement oint, Jéhu, n'avait pas le droit de la déplacer, non plus que ses associés cruels et cupides. Elle escomptait en imposer au roi par sa seule apparence, à ce point, qu'il lui réserverait une place dans le royaume et l'autoriserait à continuer comme par le passé.

Comme cette image illustre bien les systèmes diaboliques qui ont longtemps dominé le monde ! En particulier ce système appelé « la chrétienté ». La « chrétienté organisée » ainsi nommée est dominée par un esprit cupide, esprit de lucre. Ce sont les représentants du « gros commerce », de la « grosse affaire », qui occupent la première place dans ses conseils. Ce sont eux qui par l'organisation de Satan font usage de la « chrétienté organisée » dans un but « d'affaire ». La « chrétienté organisée » qui comprend la septième puissance mondiale se considère importante à ce point qu'elle pense n'être jamais déposée et que le nouveau roi de la terre, Christ Jésus, aura besoin d'elle pour gouverner et diriger toutes choses. C'est ainsi qu'elle recourt au clergé pour dire au monde « nous allons préparer cette terre comme il convient, en sorte que

Christ Jésus puisse la visiter». Comme la vieille Jézabel, la « chrétienté » se pare de ses plus beaux aiours et colerettes, s'assied à la fenêtre dans l'intention avouée « d'avoir » le roi. Les dirigeants de l'organisation visible de Satan sont à ce point sûrs d'occuper une position imprenable, qu'ils disent au monde être les seuls à pouvoir rendre cette terre habitable. Ils sont à leurs propres yeux « les autorités supérieures » auxquelles toutes les autres devraient être soumises. Et ils ont amené des quantités d'individus qui s'étaient consacrés au Seigneur, à croire à cette erreur grossière. Il en est qui le croient au point d'affirmer que « nous ne devons rien faire qui offense les autorités supérieures gouvernant les nations ».

⁷ Jézabel pensait qu'elle ferait bien comprendre à Jéhu que s'il voulait continuer à vivre en paix, il ne devait pas se tourner contre elle ni les siens. Quelques années auparavant, Zimri avait tué son maître. Elle attira l'attention de Jéhu sur le fait, pour soutenir son propre argument. (1 Rois 16:8-20) « Est-ce la paix, nouveau Zimri, assassin de son maître? » — 2 Rois 9:31.

⁸ Le clergé de la « chrétienté » et leurs principaux représentants s'adressent en substance dans ces termes au Roi qui vient, Christ Jésus. Tout au moins tiennent-ils le même raisonnement aux derniers témoins de Jéhovah, qui représentent le Seigneur, le « plus grand que Jéhu », le raisonnement que Jézabel tenait à Jéhu. Leur argument est celui-ci: « Avez-vous la paix en vous tournant contre ceux qui représentent les « autorités supérieures » ou « puissances ordonnées de Dieu »? N'est-il pas écrit qu'aucune puissance n'existe si elle n'est ordonnée de Dieu? Ce qui se rapporte aux gouverneurs de ce monde. Certes vous êtes dans l'erreur en délivrant un message contre les chefs de la chrétienté, en disant que le Roi, oint de Dieu, détruira cette chrétienté à la bataille d'Harmaguédon. Vous allez éprouver le sort de tous ceux qui ont fomenté sédition contre les gouvernements dans les temps passés. C'est ainsi que le clergé et ses alliés cherchent à troubler les témoins de Jéhovah et cherchent à les détruire. Ils essaient de tempérer leur zèle et déclarent que ceux-ci sont tous dupes et pervers, entreprenant la vente de livres et brochures, à l'instigation d'hommes égoïstes, intéressés. Nous trouvons un specimen de cette accusation dans « The Church Chronicle » du diocèse de Ballarat (Australie) du 15 novembre 1931, l'un des organes de l'église officielle de la septième puissance mondiale. Trois pages et demie de ce journal sont consacrées contre les témoins de Jéhovah. C'est exactement ce qui se passe ailleurs plus en secret, c'est le commencement de la conspiration contre l'organisation de Dieu.

⁹ Mais Jéhu refusa de se laisser impressionner par le discours présomptueux de Jézabel, il ne se laissa influencer en rien. Il ne retira pas sa main en exécution de son devoir, il savait qu'il était l'oint de Jéhovah pour accomplir cette tâche. Il comprit la situation d'un coup quand il vit la vieille femme et entendit ses paroles: « Il leva le visage vers la fenêtre, et dit: qui est pour moi? Et deux ou trois ennuques le regardèrent en s'approchant de la fenêtre. » — 2 Rois 9:32.

¹⁰ Comme Jéhu le fit alors, les témoins de Jéhovah posent aujourd'hui la même question par toute la « chrétienté » et répètent: « qui est pour le Seigneur? qui? » Par radio, par le moyen de livres et de traités, le message s'en va vers les peuples de la terre, qui sont tous informés que l'espérance du monde c'est le royaume de Jéhovah et que s'ils veulent profiter de ses bénédictions ils doivent être pour lui. C'est pourquoi cette question « qui est pour Jéhovah? » Dans les systèmes religieux en général, se trouvent de nom-

breuses personnes qui doivent être informées des desseins de Dieu. Or, par la publication d'assertions mensongères telles que celles du journal précité, « The Church Chronicle », la classe de Jézabel accuse réception du message du Seigneur délivré par ses derniers témoins. Et bien que nombreux soient ceux qui, parmi cette classe de Jézabel, cherchent à éviter l'information en refusant la littérature qui leur est offerte, par leur manière d'être même, ils reconnaissent avoir été avisés. Mais d'autres encore sont là, qui doivent avoir l'occasion aussi de se prononcer pour ou contre le Seigneur.

¹¹ Quelques ennuques se trouvaient dans la maison, regardant par la fenêtre pour savoir qui de la rue avait posé cette question « qui est pour moi? » Qui étaient ces ennuques, nous ne le savons pas et il n'est pas important de le savoir. Ils n'étaient là que pour compléter l'illustration, mais n'étaient certes pas Israélites, pour cette raison que la loi de Dieu interdisait l'opération chirurgicale par laquelle passent les ennuques. (Deutéronome 23:1) Il est probable que ces ennuques étaient des esclaves capturés par les éléments de commerce travaillant à l'instigation d'Achab et de Jézabel, qu'ils avaient été faits ennuques, ayant pour mission de servir la vieille femme et sa maison. Quoiqu'il en soit, ces ennuques étaient des hommes assez avertis pour comprendre immédiatement la situation quand ils virent Jéhu le conquérant appeler et demander « qui est pour moi? ». Ces ennuques représentent bien les peuples de la chrétienté auxquels on a ravi leur virilité et leurs biens, pour les asservir à cette vieille grand-mère qu'est l'organisation ancienne et mauvaise de Satan, dominant et opprimant les peuples de la terre, responsable de tant de lâchetés et de vilainies, dont les vêtements sont tachés du sang des prophètes et des fidèles témoins de Jéhovah Dieu. (2 Rois 9:22; 1 Rois 19:10; 18:4; Apocalypse 17:6) C'est le Dieu des batailles, en la personne du plus grand que Jéhu, qui maintenant prend fait et cause pour ces derniers. — Jacques 5:1-5.

¹² Et Jéhu ordonna à l'égard de la vieille femme, il dit: « Jetez-la en bas! Ils la jetèrent, et il rejaillit de son sang sur la muraille et sur les chevaux. » (2 Rois 9:33) Aujourd'hui le plus grand que Jéhu, le Seigneur Jésus-Christ, dit à tous ceux qui sont décidés de passer du côté de Dieu, contre l'organisation mauvaise de la « femme » du diable, de la « jeter à terre », d'abattre cette organisation diabolique avec tous ses spoliateurs, de l'abattre en l'abandonnant à elle-même, de la « laisser tomber ». Et à la grande multitude le Seigneur maintenant s'adresse aussi: « Sortez! paraissez! » (Esaïe 49:9) Et à tous ceux qui sont animés de bonne volonté à son égard, le Seigneur recommande au sujet de l'organisation de Satan: « Oubliez-la, abandonnez-la pour être foulée aux pieds des chevaux du Roi. » — Apocalypse 19:14-16; Jérémie 51:6; Esaïe 63:1-5.

¹³ Jézabel fut renversée exactement comme sera renversée cette grande cité qu'est l'organisation de Satan. (Apocalypse 18:21) Jéhu fut responsable de la mort de Jézabel, et le « plus grand que Jéhu », Christ Jésus, sera responsable de la destruction de l'organisation satanique. Les ennuques donc représenteraient plus particulièrement les individus qui jettent cette chose diabolique par dessus bord, se débarrassant d'elle, l'abandonnant. C'est l'armée de l'Eternel qui mettra le pied sur l'organisation satanique représentée par Jézabel. C'est ce qu'illustre la prophétie d'Ezéchiel des « six hommes portant chacun son instrument de destruction » et qui constituent l'armée de combat de l'Eternel. Ce sont eux qui déterminent la destruction de l'organisation de Satan. Dans ce travail de destruction, ils

commencent avec les religionnistes et descendent l'échelle, anéantissant toute l'organisation diabolique. (Ezéchiel 9:5-7) En ces temps-ci, les témoins de Jéhovah représentés par « l'homme portant un écritoire et vêtu de lin », s'en vont par tout le pays, marquant ceux qui sont en sympathie acquise à la cause du Seigneur. Ils ne marquent pas ceux qui font partie de l'organisation de Satan, qui seront exécutés. Comme la vieille Jézabel se désigne elle-même, ainsi l'organisation de Satan se désigne elle-même aussi pour être détruite. Et comme Haman fut pendu, ainsi aussi cette organisation mauvaise sera haut pendue. — Esther 7:9, 10.

¹⁴ Représentant le diable, Jézabel devait être fille de roi et c'est pourquoi Jéhu donna des ordres à son égard : « Puis il entra, mangea et but, et il dit : Allez voir cette maudite, et enterrez-la, car elle est fille de roi. Ils allèrent pour l'enterrer ; mais ils ne trouvèrent d'elle que le crâne, les pieds et les paumes des mains. » (2 Rois 9:34, 35) Cette partie du récit pour faire ressortir seulement que Jézabel disparut sans être ensevelie convenablement, telle une chose vile et en disgrâce. De même l'organisation de Satan disparaîtra et sera dispersée, les chiens et les oiseaux de proie s'en repaîtront. Quand ceux qui sortirent pour chercher le corps de Jézabel arrivèrent sur place, la seule chose qu'ils trouvèrent encore de la vieille femme fut son crâne qui avait tramé tant de choses mauvaises ; ses pieds qui avaient marché dans les sentiers de Satan son père ; enfin la paume de ses mains qui avaient commis ses nombreux actes de méchanceté et de violence. C'est en parfait accord avec ce qu'il adviendra de l'organisation de Satan, comme le relate les prophètes. (Apocalypse 19:17-21) « Et toi, fils de l'homme, ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : dis aux oiseaux, à tout ce qui a des ailes, et à toutes les bêtes des champs : Réunissez-vous, venez, rassemblez-vous de toutes parts, pour le sacrifice où j'immole pour vous des victimes, grand sacrifice sur les montagnes d'Israël ! Vous mangerez de la chair, et vous boirez du sang. » (Ezéchiel 39:17) L'organisation de Satan, représentée par Jézabel, sera détruite comme tous les Sidoniens. (Ezéchiel 32:30) Puisque les derniers témoins de Jéhovah font partie du « serviteur » et par conséquent des exécuteurs représentés par Jéhu, il semble que ce « reste des témoins » verra le renversement de cette organisation mauvaise, par l'armée combattante du Seigneur.

¹⁵ Jézabel, cette vieille femme méchante, touchait à la fin de son règne de terreur, tout comme l'organisation de Satan est aujourd'hui près de sa fin. Jéhu agissait à l'instigation de l'Eternel, comme Christ Jésus, agissant sous les ordres de Jéhovah, détruira l'organisation de Satan. Il est dit que quand le fait fut reporté à Jéhu, qu'il attira l'attention sur la prophétie d'Elie : « Ils retourneront l'annoncer à Jéhu, qui dit : C'est ce qu'avait déclaré l'Eternel par son serviteur Elie, le Tischbite, en disant : Les chiens mangeront la chair de Jézabel dans le champ de Jizreel ; et le cadavre de Jézabel sera comme du fumier sur la face des champs, dans le champ de Jizreel, de sorte qu'on ne pourra dire : c'est Jézabel. » (2 Rois 9:36, 37) Ce fut l'accomplissement de cette prophétie d'Elie, inspirée de Jéhovah. C'est la preuve qu'Elie fut vrai prophète de Dieu. « L'Eternel parle aussi sur Jézabel, et il dit : Les chiens mangeront Jézabel près du rempart de Jizreel. » (1 Rois 21:23) Mais l'accomplissement plus grand de cette prophétie nous apparaît dans un avenir maintenant proche.

¹⁶ La parole de Jéhovah touchant la maison d'Achab et de Jézabel se trouvait complètement réhabilitée par la destruction de cette maison. Et au temps propre, Jéhovah Dieu réhabilitera complètement aussi sa parole

et son nom diffamés par Satan et son organisation. C'est par leur destruction complète qu'il le fera, Jéhu avait accompli parfaitement sa mission en ce qu'elle touchait la maison d'Achab et de Jézabel, mais n'avait pas encore rempli son mandat en tant qu'exécuteur, au sens complet de l'ordre qui lui était donné. Il avait autre chose à faire encore.

Zèle pour Jéhovah

¹⁷ Jéhu était animé d'un grand zèle au service de Jéhovah. C'est par ce trait de caractère encore qu'il représente Christ, l'Exécuteur royal. Au sujet du Seigneur Jésus il est écrit : « Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi. » (Psaume 69:9) C'est ce zèle particulier à la maison royale qui plaît à Jéhovah. Elie manifesta un même zèle pour l'Eternel des armées. Après avoir tué les prophètes de Baal, il s'en alla et se cacha dans une caverne du Mont Horeb. C'est alors qu'en réponse à une question de l'Eternel, qui lui demandait pourquoi il se trouvait là, qu'Elie répondit : « J'ai été très jaloux [Segond : j'ai déployé mon zèle] pour l'Eternel. » (1 Rois 19:10 ; version de Darby) L'expression « jaloux » dans ce texte a la même signification que le mot « zèle » du psaume 69:9. (Voir la version de Darby) Ces deux mots ont la même racine. L'Eternel est un Dieu jaloux [zélé]. (Exode 20:5 ; Deutéronome 5:9) « Car l'Eternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux. » (Deutéronome 4:24) Au sujet de l'établissement du gouvernement de justice sous l'autorité de Christ, le Roi, il est écrit : « Voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » (Esaïe 9:6) Dans le Nouveau Testament les mots « zélé » et « jaloux » ont également la même racine : « Car je suis jaloux de vous, d'une jalousie de Dieu. » (2 Corinthiens 11:2) Alors que Paul se défendait devant les Juifs, il affirme de lui-même : « J'ai été instruit dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. » (Actes 22:3 ; Philippiens 3:6 ; Coloss. 4:13) Les derniers témoins de Dieu, oints pour accomplir son œuvre, doivent être animés d'un même zèle pour Jéhovah. « Jésus-Christ qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres. » (Tite 2:14) Les expressions « zélé » et « jaloux » telles qu'elles ressortent de ces différents passages ne signifient donc pas volonté méchante, haine ou envie. Elles sont significatives au contraire de détermination forte, inflexible, qui veut mener à exécution complète les justes desseins de l'Eternel. Elles parlent de détermination inébranlable pour accomplir ce dont l'Eternel nous a chargé. C'est à sa course impétueuse qu'on reconnaissait Jéhu. Il conduisait « furieusement », « follement », dans un esprit, une détermination inébranlable, ne permettant à quoi que ce soit de le retenir dans l'accomplissement de la tâche qui lui avait été fixée. A l'heure même à laquelle il reçut l'ordre, accompagné de son état-major, il se mit en route pour suivre au message reçu. Et quand les envoyés du roi s'approchèrent de lui pour s'enquérir, lui demandant pourquoi il conduisait si fort, il leur répondit : sortez de ma route, passez derrière, je n'ai pas de temps à perdre avec vous. De même quand Christ Jésus reçut de Jéhovah l'ordre d'avancer, pour gouverner et régner sur l'ennemi, aussitôt il commença la guerre dans le ciel, en chassa Satan et ses anges pour les précipiter sur la terre. Et les Ecritures nous montrent que dès que l'œuvre de témoignage maintenant en cours sera achevée conformément à la volonté de Jéhovah, qu'aussitôt

Jésus se mettra en marche et ne permettra pas à quoi que ce soit de le retenir; il exécutera l'ennemi. (Psaume 110:1-6; Apocalypse 11:17-19; 12:7-12; Matthieu 24:14, 21, 22; Psaume 45:3, 4) Y compris les derniers témoins encore sur la terre, les membres du corps de Christ doivent être animés d'un même zèle que celui qui fut manifesté par Jéhu. Comprendre, apprécier le fait que le royaume s'établit, implique pour les derniers membres l'obligation d'être diligents dans l'accomplissement de leur tâche, jusqu'à ce qu'ait disparu tout vestige de l'organisation de l'ennemi. (Esaïe 6:9-12) Jéhovah a ordonné que le témoignage, qui fait l'empreinte, la marque, soit délivré avant qu'ait commencé le travail de destruction. Le «reste des témoins» est zélé dans ce sens, bien déterminé par la grâce de Dieu à ne se laisser retenir en rien dans l'accomplissement de leur tâche. «Je réfléchis à mes voies, et je dirige mes pieds vers tes préceptes. Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements. Mon zèle me consume, parce que mes adversaires oublient tes paroles.» — Psaume 119:59, 60, 139.

¹⁸ Pour accomplir cette tâche au nom de l'Eternel des armées, le «reste des témoins» doit «conduire» rapidement aussi. A l'appréciation de beaucoup c'est exagéré, mais les critiques de l'ennemi sont sans importance, ces témoins de l'Eternel accomplissent leur devoir joyeusement. Sortant pour combattre dans l'armée de l'Eternel, David disait: «l'affaire du roi est pressante». (1 Samuel 21:8; version de Darby) Quand les oints du Seigneur se rendent compte que le royaume s'établit, qu'il est présent, ils se rendent compte aussi que le temps presse pour obéir aux commandements de Dieu. Ils sont diligents pour assurer leur appel et affermir leur élection. (2 Pierre 1:11) Ils s'engagent au service du Seigneur avec le zèle particulier à la maison de Jéhovah. «En ce jour-là, on dira à Jérusalem: Ne crains rien! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas!» — Sophonie 3:16.

Jonadab

¹⁹ Jéhu progressait dans l'accomplissement de sa tâche. Il avait tué les rois et fils d'Achab, d'autres encore. Quand il eut fini avec les quarante-deux adhérents d'Achazia, il rencontra Jonadab, et Jéhu lui posa cette question: «Es-tu pour moi?». Entre-temps Jonadab aura certainement entendu parler de Jéhu et de son œuvre ou peut-être que Jéhu l'informa lui-même qu'il détruisait le culte de Baal en Israël. Faute de quoi Jonadab n'aurait pas compris la question que Jéhu lui posait. «Et il s'en alla de là, et trouvant Jonadab, fils de Récab, qui venait à sa rencontre; il le salua, et lui dit: Ton cœur est-il droit, comme mon cœur l'est à l'égard de ton cœur? Et Jonadab dit: Il l'est. — S'il l'est, donne-moi ta main. — Et il lui donna sa main. — Jéhu le fit monter auprès de lui dans le char.» (2 Rois 10:15; version de Darby) Il est évident que Jéhovah a voulu pour quelque bonne raison faire entrer Jonadab dans la figure que nous étudions. Dès que nous la comprendrons, cette raison doit être un encouragement, un réconfort pour les «derniers témoins». De notre récit, il n'apparaît pas que Jonadab prit une part quelconque au travail de destruction. Pourquoi donc entre-t-il dans cette figure?

²⁰ Jonadab représentait ou préfigurait cette classe de gens sur la terre, au cours de la période qui voit le travail de Jéhu, gens de bonne volonté, qui sont en désaccord avec l'organisation de Satan, prennent fait et cause pour la justice. Ils sont ceux que le Seigneur gardera pendant le trouble d'Harmaguédon, il les fera passer à travers ce trouble pour leur donner la vie

éternelle sur la terre. Ils forment la classe des «brebis», décidés à soutenir les oints de Dieu, sachant que ces derniers font le travail du Seigneur. Et voici qui appuie cette conception.

²¹ Jonadab n'était pas Juif. Il n'était pas oint non plus pour effectuer un travail quelconque au nom de Jéhovah. Il ne peut donc pas représenter la classe des oints. Il était descendant d'Abraham par sa femme Ketura. (Genèse 25:1-2; Exode 2:16; Nombres 10:29; Juges 4:11; 1 Chroniques 2:55) Jonadab était fils de Récab, le Kénite. Après la mort de Sara, Abraham eut six fils de Ketura. Ketura représente la nouvelle alliance, dont la postérité ou le rejeton est représenté par la classe des restitués qui vivront pour toujours. (Voir «Réconciliation», pages 261 et 311.) «Et Abraham donna tout ce qui lui appartenait à Isaac.» (Genèse 25:5) Isaac représente la postérité, c'est-à-dire les oints de Jéhovah Dieu. «Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse.» (Galates 4:28) Les descendants de Ketura représentant la classe des restitués, Jonadab donc représente la même classe.

²² Ce nom «Jonadab» signifie «largesse de Jéhovah» (selon Strong) au sens de: libéral, généreux, plein de bonté. Suivant une autorité différente, la signification serait celle-ci: «Jéhovah est généreux». Le nom de Jonadab donc donnerait l'idée qu'il représente cette classe de gens, pour lesquels Jéhovah est généreux. Les Récabites observaient très strictement ce qu'ils considéraient être la vérité, dans ce qui leur était enseigné. Les Ecritures nous montrent que Jonadab suivait une voie d'honnêteté et d'humilité, qu'il cherchait à faire ce qu'il croyait bien, qu'il enseignait la justice à ses enfants, qui suivaient la même voie. Par un commandement d'homme et non par ordre de Jéhovah, les descendants de Jonadab ne devaient jamais boire de vin, ne devaient pas bâtir de maisons, ils devaient habiter sous des tentes. Ce qui signifie qu'ils étaient astreints à une vie simple et de renoncements. L'Eternel prit exemple de cette fidélité, dans l'accomplissement de ce qui leur était enseigné parce qu'ils croyaient à cet enseignement. Il opposa cette fidélité à l'infidélité d'Israël, qui faillissait dans l'accomplissement de ce qu'il leur avait commandé. Dieu avait défendu à Israël de manger à la table du diable. Mais les Israélites, négligèrent ce commandement et se vouèrent au culte de Baal, c'est à celui du diable. Aujourd'hui la «chrétienté organisée», ainsi nommée, méprise les commandements de Dieu. Elle cherche à boire et à manger à la table du Seigneur, en même temps qu'elle participe à celle du diable. «Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons, vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons.» — 1 Corinthiens 10:21.

²³ Pour montrer qu'il prenait plutôt plaisir aux descendants de Jonadab, qu'aux Israélites, l'Eternel Jéhovah dit à Jérémie de placer devant les Récabites des pots de vin, en leur ordonnant de boire. Ce que fit Jérémie, mais les Récabites refusèrent de boire, disant que Jonadab, fils de Récab leur avait ordonné de ne pas boire de vin, à jamais. (Jérémie 35:1-10) Appuyé sur cet exemple, l'Eternel alors s'adressa aux Juifs par Jérémie: «On a observé les paroles de Jonadab, fils de Récab, qui a ordonné à ses fils de ne pas boire de vin, et ils n'en ont point bu jusqu'à ce jour, parce qu'ils ont obéi à l'ordre de leur père. Et moi, je vous ai parlé, je vous ai parlé dès le matin, et vous ne m'avez pas écouté.» (Jérémie 35:14) Jéhovah avait envoyé ses prophètes pour enseigner les Juifs et les avertir de faire le bien, mais ils ne voulurent pas lui obéir. Au contraire, les enfants de Jonadab suivaient à ce qu'ils croyaient être le bien, alors que cet en-

seignement ne venait que d'un homme. (Jér. 35:15-17) Ils étaient plus fidèles que le peuple de l'alliance de Dieu. Or, il se trouve aujourd'hui sur la terre quantité de gens de bonne volonté qui ne prétendent à aucune relation avec la « chrétienté organisée », mais qui cherchent à faire le bien, qui croient en Dieu et en sa parole, comme en Christ Jésus, qui étudient la vérité et adorent Jéhovah.

²⁴ Jonadab était contre le culte diabolique de Baal. Et quand Jéhu lui demanda : « Es-tu en sympathie avec l'œuvre que j'accomplis ? » Jonadab lui répondit que c'était le cas. Jonadab savait que Jéhu avait mission de l'Eternel Jéhovah, qu'il accomplissait œuvre de justice, avec laquelle il était en plein accord. De même aujourd'hui, il est des hommes de bonne volonté sur la terre, qui croient en Jéhovah, en sa parole et croient aussi que les témoins de Jéhovah font œuvre de justice en son nom. Ils sont en pleine sympathie avec ce travail et le disent. Jéhu tendit alors sa main à Jonadab et le fit monter sur son char. C'était une invitation à l'accompagner et à s'associer à la « classe de Jéhu » accomplissant l'œuvre du Seigneur. C'est en rapport avec ce qui se passe aujourd'hui. Quantité de braves gens entendent la vérité, assistent même aux congrès du peuple de Dieu et soutiennent les témoins de Jéhovah d'une sympathie de cœur. Ils s'associent aux oints qui donnent le témoignage de la vérité et y prennent part en une certaine mesure.

²⁵ Jéhu évidemment informa Jonadab de ce qu'il allait faire : « Et il dit : Viens avec moi, et tu verras mon zèle pour l'Eternel. Il l'enmena ainsi dans son char. » (2 Rois 10:16) Jéhu ne s'enorgueillissait pas de son zèle. On savait qu'il était homme à déterminations sérieuses et actives, alors qu'il combattait dans l'armée d'Achab déjà. Comme Paul était zélé quand il voulait l'application de la loi, avant de connaître Christ. Les paroles de Jéhu signifient simplement qu'il allait accomplir la volonté de Dieu ; il invitait Jonadab à venir et à constater que ce qu'il ferait, il le ferait au nom de l'Eternel et le ferait fidèlement. D'où ses paroles : « Viens avec moi, et tu verras ». « Il l'enmena ainsi dans son char. » Ce qui donne bien l'idée que la classe de Jéhu est aujourd'hui accompagnée d'une autre classe de gens de bonne volonté, qui soutiennent l'organisation de Dieu, mais ne sont pas oints ou engendrés de l'esprit saint.

²⁶ Tendait la main à Jonadab, Jéhu symboliquement voulait dire « je mets à ton service ma force pour te prêter aide ». Jéhu avait commencé de détruire les adorateurs du diable et se montrait favorable à tous ceux qui se mettaient du côté de Jéhovah. Aujourd'hui, les témoins de Jéhovah ont l'ordre de déclarer que le jour de la vengeance de Jéhovah est proche, ils ont l'ordre de dire à ceux qui sont honnêtes et humbles de cœur, à ceux qui aiment la justice, de se mettre du côté du Seigneur. C'est à ceux-là que le Seigneur s'adresse : « Avant que le décret s'exécute et que ce jour passe comme la balle, avant que la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous, avant que le jour de la colère de l'Eternel fonde sur vous ! Cherchez l'Eternel, vous tous humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances ! Recherchez la justice, recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » (Sophonie 2:2, 3) Ce sont des humbles qui forment la classe de Jonadab, qui se laissent enseigner, qui cherchent à bien faire et attendent l'établissement du royaume. La parole de Jéhovah nous montre que c'est cette classe qui traversera le trouble d'Harmaguédon. En relation avec cette idée, voici ce que Dieu ordonna à Jérémie de dire aux descendants

de Jonadab : « Et Jérémie dit à la maison des Récabites : ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Parce que vous avez obéi aux ordres de Jonadab, votre père, parce que vous avez observé tous ses commandements et fait tout ce qu'il vous a prescrit, à cause de cela, ainsi parle l'Eternel des armées, le Dieu d'Israël : Jonadab, fils de Récab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence. » (Jérémie 35:18, 19) Ce texte soutient l'idée que cette classe passera outre Harmaguédon.

²⁷ A « l'homme portant un écritoire à sa ceinture » et qui représente la classe du « serviteur fidèle » de Jéhovah, c'est-à-dire au « reste des témoins », ce commandement est donné : « Passe au milieu de la ville et fais une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent ». (Est-ce que l'adoration de Baal n'était pas une chose abominable aux yeux de Jonadab ? et ne dit-il pas être en sympathie complète avec l'activité de Jéhu pour la détruire ? Dès que le témoignage sera donné, Jéhovah enverra « les six hommes portant chacun son instrument de destruction ». A ceux-là il dit : « Détruisez sans pitié... mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque. » (Ezéchiel 9:4-6) C'est la classe de Jonadab qui est marquée et qui doit être épargnée.

²⁸ Jonadab accompagnait Jéhu quand il entra dans le temple de Baal pour l'inspecter, avant que le travail de destruction commençât. Il observa ce que faisait Jéhu. Ce qui donne l'idée que cette classe « marquée au front » s'associera aujourd'hui avec les témoins de Jéhovah ; elle connaît leur œuvre et est pleinement d'accord avec leur travail. En s'associant avec Jéhu et entrant avec lui dans la maison de Baal, Jonadab signifiait par là qu'il était pour le Seigneur. De même aujourd'hui les gens de bonne volonté, qui prennent le parti de Jéhovah en s'associant à ses témoins et en les soutenant, font voir par là qu'ils sont contre l'organisation de Satan. La classe représentée ici par Jonadab semble être celle « des brebis » mentionnée par le Seigneur, qui apporte aide et réconfort aux oints de Dieu, en les soutenant parce qu'ils accomplissent l'œuvre du Seigneur. C'est d'eux que Jésus parle : « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez recueilli. » (Matthieu 25:35) Ainsi la bonté, la libéralité de Jéhovah sera témoignée à cette classe, comme le signifie le nom qu'elle porte : « Jonadab ». Cela confirme les textes qui nous prouvent que des millions d'êtres aujourd'hui vivants ne mourront jamais et que les oints de l'Eternel ont eu raison de déclarer cette vérité.

²⁹ Ces oints ou témoins de Jéhovah sont aujourd'hui animés du même zèle que Jéhu. Ils doivent encourager la classe de Jonadab à les accompagner, et à proclamer aussi que le royaume de Dieu est proche. « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prendre de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22:17) Que les oints donc ne manquent pas d'encourager tous ceux qui veulent participer à la proclamation de la bonne nouvelle du royaume ; il n'est pas besoin que ces derniers soient oints de l'Eternel pour annoncer son message. C'est un grand encouragement pour les témoins de Jéhovah de savoir aujourd'hui qu'ils ont le privilège d'offrir les eaux de la vie à une classe susceptible de passer outre Harmaguédon, pour jouir de la vie éternelle sur la terre, par la générosité de Jéhovah. — Romains 15:4.

Adorateurs de Baal

³⁰ Bien que sous des formes différentes, quantité de gens sont aujourd'hui poussés au culte satanique. La « science chrétienne » ainsi nommée est une de ces formes d'adoration, la plus subtile parmi les systèmes corrompus créés par le diable. L'erreur est poussée jusqu'au titre, puisque les enseignements même de cette secte ou groupement répudient le sang de Christ Jésus. Et il y a encore bien d'autres formes de l'adoration du diable. Le « reste des témoins » a un devoir à remplir, c'est d'informer le monde au sujet de toute cette organisation satanique et de faire voir jusqu'à quel point le diable a trompé, opprimé les peuples. Ces « témoins » ont le devoir aussi d'informer le monde au sujet du royaume de Dieu, des secours et bénédictions qu'il apporte, en même temps qu'il réhabilitera le nom, la réputation de Jéhovah. Pour suivre à l'action, Jéhu parla au peuple, en sorte de déterminer un mouvement de séparation entre les adorateurs de Baal et ceux qui s'attachaient à l'Eternel. « Et Jéhu rassembla tout le peuple, et leur dit : Achab a peu servi Baal, Jéhu le servira beaucoup. » (2 Rois 10 : 18) Ce n'était pas un argument malhonnête de la part de Jéhu, c'était simplement faire preuve de sagacité. C'était agir sagement et suivant ce que Jésus lui-même enseignait à ses disciples. (Matthieu 10 : 16) Esther et Mardochée firent de même, cachant l'identité d'Esther jusqu'au moment venu de la déclarer ouvertement. Le but de Jéhu était de rassembler tous les adorateurs de Baal pour les identifier sans aucun doute possible, c'est pourquoi il les informa de se réunir. Dans le monde aujourd'hui, toutes les religions marchent la main dans la main : catholiques, protestants, juifs, chrétiens scientistes, théosophes et tous autres sont unifiés, réunis par leur père le diable. Jusqu'aux représentants du « gros commerce » ou de « la grosse affaire » qui ont cherché à monopoliser l'usage et les avantages de la radio au seul bénéfice de cette combinaison impie de « religionnistes ». Le monde doit en être informé. Jéhu voulut faire savoir qu'Achab avait déplu à Dieu en servant Baal et, sagace, il disait : « Jéhu le servira beaucoup », ce n'était qu'ironie.

³¹ Jéhu donc rassembla tous les prédicateurs, prêtres et prophètes de Baal, sans distinction d'âge, de nationalité ou de leurs conditions de service précédentes et les réunit en une grande assemblée dans la maison de Baal, leur dieu. « Maintenant convoquez auprès de moi tous les prophètes de Baal, tous ses serviteurs et tous ses prêtres, sans qu'il en manque un seul, car je veux offrir un grand sacrifice à Baal : quiconque manquera ne vivra pas. Jéhu agissait par ruse, pour faire périr les serviteurs de Baal. Il dit : Publiez une fête en l'honneur de Baal. Et ils la publièrent. Il envoya des messagers dans tout Israël ; et tous les serviteurs de Baal arrivèrent, ils n'y en eut pas un qui ne vint, ils entrèrent dans la maison de Baal, et la maison de Baal fut remplie d'un bout à l'autre. » (2 Rois 10 : 19-21) C'est ainsi qu'il fixa le lien d'un côté d'abord.

³² De même aujourd'hui le Seigneur demande à la classe du « serviteur fidèle » de publier au près et au loin ce fait et grande vérité, que nous sommes au jour de la décision, que le diable assemble ses armées pour le grand conflit de la fin, que les hommes doivent prendre position pour ou contre lui. S'ils veulent servir le diable, qu'ils s'attachent à lui et le manifestent clairement. S'ils sont au contraire pour Jéhovah Dieu, qu'ils le suivent pour obéir à ses commandements et prendre son parti. Comme Elie le disait, de même les témoins de Jéhovah l'affirment aujourd'hui : Si

l'Eternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! » (1 Rois 18 : 21) Que la ligne de démarcation soit clairement tracée !

³³ Quand vint l'heure de détruire certaines personnes en Egypte, Jéhovah les fit marquer et les désigna comme « premiers-nés ». Et les premiers-nés d'Israël ne durent leur salut que pour avoir obéi aux commandements de l'Eternel. De même Jéhu exécuta les ordres de Dieu et marqua tous les adorateurs du diable, prêtres, prédicateurs et prophètes. Au reste, par leur manière d'agir ils se désignèrent ou se marquèrent eux-mêmes. « Jéhu dit à celui qui avait la garde du vestiaire : Sors des vêtements pour tous les serviteurs de Baal. Et cet homme sortit des vêtements pour eux. » (2 Rois 10 : 22) Ayant revêtu leurs robes, ces serviteurs de Baal affirmèrent ainsi publiquement être adorateurs du diable. De même aujourd'hui le Seigneur pousse tous les adorateurs du diable à s'affirmer eux-mêmes comme tels. Ce qu'ils font en prenant fait et cause pour le diable, après avoir été loyalement et clairement avertis. C'est ainsi qu'ils se marquent eux-mêmes pour être détruits. Ce sont les témoins de Jéhovah qui ont la responsabilité de les mettre en garde, comme Dieu chargea Ezéchiel de le faire. S'ils manquent à cette tâche, ils encourront alors le jugement de Dieu contre eux-mêmes. (Ezéchiel 3 : 7-21) Ceux qui ne tiennent pas compte des avertissements qui leur viennent par les témoins de Jéhovah, font preuve de manque de compréhension. Ils n'apprécient pas le royaume, prennent ainsi le parti du diable et des siens, en conclusion de quoi il est écrit : « Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'agneau. » — Apocalypse 14 : 9-10.

³⁴ Après que ces adorateurs du diable eurent revêtu leurs robes, Jéhu prit Jonadab et entra avec lui dans la maison de Baal pour s'assurer que l'embûche était bien dressée. « Alors Jéhu vint à la maison de Baal avec Jonadab, fils de Récab, et il dit aux serviteurs de Baal : Cherchez et regardez, afin qu'il n'y ait pas ici des serviteurs de l'Eternel, mais qu'il y ait seulement des serviteurs de Baal. » — 2 Rois 10 : 23.

³⁵ Jéhu voulait surtout savoir que personne ne resterait dans la maison de Baal et ne prendrait part à son sacrifice, sinon ceux qui tenaient pour ce dieu. De même aujourd'hui les témoins de Jéhovah pénètrent jusqu'au cœur des « religionnistes organisés » adorant Satan, pour avertir ceux qui prétendent adorer l'Eternel, en sorte de n'avoir oublié personne et que chacun soit averti. Cet avertissement, c'est le message de la vérité au monde qui est ainsi sollicité à prendre parti pour l'Eternel, ou pour le diable. On peut marquer le point de départ de cet avertissement général au 26 juillet 1931. (Voyez la résolution adoptée par le congrès de Columbus, à cette époque.) L'œuvre de témoignage progresse, c'est une œuvre de démarcation et de séparation pour le monde. Mais, Jéhovah donne ses instructions aux « six hommes portant leur instrument de destruction à la main » pour que ce travail de destruction commence seulement après que le témoignage aura été donné. Il leur recommande de ne pas faire de mal à ceux qui portent la marque au front, mais de détruire tous les autres. Pendant que ce travail de démarcation se fait, la classe « du serviteur fidèle », les témoins de Jéhovah, ceux qui font partie de la troupe de Jéhu, prennent des charbons ardents de

l'autel et les répandent sur la ville. Bientôt commencera le travail de destruction. — Ezéchiel 9 : 6 ; 10 : 2.

³⁶ Il est intéressant de relever jusqu'à quel point cette figure de Jéhu et la prophétie d'Ezéchiel se complètent l'une l'autre. Comme le montre la vision d'Ezéchiel, l'Eternel envoie « six hommes » pour effectuer le travail de destruction, de même Jéhu envoie une compagnie de « quatre-vingts hommes » pour détruire la foule des adorateurs de Baal, avertissant ses hommes de ne laisser échapper personne. C'est pour signifier la volonté absolue de Dieu d'extirper entièrement de la terre l'adoration du diable. « Jéhu avait placé dehors quatre-vingts hommes, en leur disant : Celui qui laissera échapper quelqu'un des hommes que je remets entre vos mains, sa vie répondra de la sienne. » (2 Rois 10 : 24) Jéhu fit donc comprendre clairement qu'il ne tolérerait aucune faiblesse dans l'accomplissement de ce devoir, au contraire de Saül qui fut faible quand il eut l'ordre de tuer les Amalécites. Par les moyens auxquels il eut recours, Jéhu identifia sans doute possible tous les adorateurs de Baal, il leur laissa l'initiative de prendre d'eux-mêmes les moyens de cette identification. Ce qu'ils firent en revêtant la robe de Baal. Nous voyons par là comment Jéhovah, par le moyen de Christ Jésus, laisse les tromperies des adorateurs de Satan se développer pour qu'ils se manifestent eux-mêmes comme partisans du diable.

³⁷ Jéhu attendit que tous les adorateurs de Baal aient fini leurs offrandes dans son temple, qu'ils aient ainsi bien prouvé leur dévotion au diable, et il envoya alors ses hommes pour accomplir leur œuvre. « Lorsqu'on eut achevé d'offrir les holocaustes, Jéhu dit aux coureurs et aux officiers : Entrez, frappez-les, que pas un ne sorte. Et ils les frappèrent du tranchant de l'épée. Les coureurs et les officiers les jetèrent là, et ils allèrent jusqu'à la ville de la maison de Baal. » (2 Rois 10 : 25) Ce qui correspond exactement au travail de destruction accompli par les « six hommes » de la prophétie d'Ezéchiel. (Ezéchiel 9 : 5-8) Moïse accomplit aussi un travail identique. (Nombres 25 : 5) Tous les adorateurs de Baal furent détruits et leurs corps jetés au loin. Les chiens et les oiseaux sans doute eurent l'occasion de se repaître de leurs carcasses.

³⁸ Puis Jéhu donna l'ordre de casser, brûler et détruire toutes les images de bois des divinités inférieures et toutes les images de pierres. Il fit détruire la maison de Baal : « Ils tirèrent dehors les statues de la maison de Baal, et les brûlèrent. Ils renversèrent la statue de Baal, ils renversèrent aussi la maison de Baal, et ils en firent un cloaque, qui a subsisté jusqu'à ce jour. » (2 Rois 10 : 26, 27) Suivant une autre traduction : « Ils renversèrent les piliers de Baal, et ils renversèrent la maison de Baal et en firent un déversoir d'égouts. »

³⁹ Ces passages bibliques forcent l'idée que Christ Jésus, le « plus grand que Jéhu », et son armée enlèveront la base des opérations de l'ennemi, pénétreront jusque dans les quartiers les plus privés de l'organisation du diable, pour détruire tout ce qui est en relation quelconque avec cette organisation, s'agissant aussi bien de ses conspirateurs invisibles, que de ceux qui l'adorent visiblement et sont attachés à son organisation terrestre. (Ezéchiel 28 : 17-19) Ce que confirme la prophétie d'Ezéchiel 39 : 6 : « J'enverrai le feu dans Magog, et parmi ceux qui habitent en sécurité les îles ; et ils sauront que je suis l'Eternel. » C'est ici l'image du royaume ou de l'organisation invisible de Satan. L'Eternel l'anéantira complètement par le « plus grand que Jéhu », Christ et son armée.

⁴⁰ Le temple de Baal symbolisait le côté religieux de l'organisation de Satan. Mais ces religions du diable n'étaient organisées et suivies que comme moyen, dans un but déterminé. Plein de convoitise, Satan a voulu exploiter la race humaine, ce qui l'égarait dans sa perversité, comme il est écrit : « Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence. » (Ezéch. 28 : 16) Par cet esprit de convoitise Satan a voulu trafiquer de la race humaine, c'est ce qui l'a conduit au mensonge, à la tromperie, au pillage, au meurtre et à tant d'autres crimes. Par la religion de Baal il éloignait l'humanité de Dieu pour lui-même édifier son organisation bestiale sur terre, tenir le peuple dans l'ignorance, éloigné de Dieu. Par le moyen du « gros commerce » ou de la « grosse affaire » et toutes ses combinaisons commerciales malsaines, il a égaré l'humanité, lui a enlevé toute dévotion à Dieu. La destruction de la religion diabolique aura pour effet de faire revenir le monde de son aveuglement, de le libérer donc de la puissance satanique. Par ces religions mauvaises, Satan dominait les Israélites et trafiquait de la maison de Dieu, comme Jésus le déclarait plus tard : « Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore. » — Jean 2 : 16-17.

⁴¹ Achab et Jézabel recoururent donc à la religion diabolique de Baal pour détourner de Dieu les Israélites et pouvoir les dépouiller, comme l'illustre en partie leur vol de la vigne de Naboth, qu'ils obtinrent après en avoir fait tuer le propriétaire. L'Eternel recourut à Jéhu pour détruire la maison d'Achab et Jézabel, leurs attachés et adhérents, comme tous les prêtres et prophètes de Baal, en sorte qu'il est écrit : « Jéhu extermina Baal du milieu d'Israël. » — 2 Rois 10 : 28.

⁴² Ici finit l'histoire de Jéhu en tant que figure pour notre édification. Nous le perdons dès lors complètement de vue et n'avons plus aucun rapport de lui au sujet de son activité pour Jéhovah, activité qui était donc l'image de l'action plus grande de Christ et de son organisation. Le travail de Jéhu avait pour but de justifier ou de réhabiliter le nom de Jéhovah, c'est pourquoi nous en trouvons le récit dans les Ecritures. Jéhu acheva la mission qui lui avait été confiée, alors l'Eternel lui dit : « Parce que tu as bien exécuté ce qui était droit à mes yeux, et que tu as fait à la maison d'Achab tout ce qui était conforme à ma volonté, tes fils jusqu'à la quatrième génération seront assis sur le trône d'Israël. » — 2 Rois 10 : 30.

⁴³ L'œuvre accomplie par Jéhu et qui préfigure celle qui doit être accomplie par les derniers témoins de Jéhovah, c'est d'annoncer les jugements de Dieu. Ayant accompli sa tâche, Jéhu en fit rapport. C'est exactement ce qui nous est dit aussi de l'homme habillé de lin mentionné par Ezéchiel : « Et voici, l'homme vêtu de lin, et portant un écritoire à sa ceinture, rendit cette réponse : J'ai fait ce que tu m'as ordonné. » — Ezéchiel 9 : 11.

Résumé

⁴⁴ Que tous ceux qui étudient la parole de Dieu, avec le désir honnête et sincère de la comprendre, gardent en mémoire le but poursuivi, qui est d'importance capitale : c'est que la parole et le nom de Jéhovah soient justifiés et réhabilités. Le reste n'est qu'accessoire : seul importe le nom, la réputation de Jéhovah. Les individus sont sans importance aucune, et ne valent dans ces figures que comme instrument dans la main de l'Eternel.

⁴⁵ Elie le prophète fut témoin de Jéhovah et son œuvre préfigure le témoignage qui fut donné sur la

terre lors que Christ Jésus préparait le chemin devant Jéhovah. Quand sur le Mont Carmel Elie pria Dieu de faire descendre le feu du ciel, il ne cherchait qu'une chose, que le peuple d'Israël apprenne à connaître Dieu et tourne son cœur vers lui. Il voulait justifier le nom de Jéhovah. « Réponds-moi, Eternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, qui est Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur. » (1 Rois 18:37) Elie se livra aussi à la destruction des prophètes de Baal, illustrant l'anéantissement des doctrines sataniques de la « chrétienté » par la promulgation de la vérité, avant l'année 1918. Le culte de Baal continua encore en Israël après l'enlèvement d'Elie. De même la religion de Satan continua dans la chrétienté après la fin du travail de l'Elie antitypique. Le travail d'Elie était important, mais Elie n'avait pas d'importance en tant que personne.

46. Elisée fut oint pour continuer le travail commencé par Elie. Il fit œuvre de témoin, aussi pour réhabiliter le nom de l'Eternel, justifier sa réputation. Son travail ne fut pas un travail de rétablissement. Les miracles que l'Eternel lui permit d'accomplir n'avaient pour but que de fortifier la foi du peuple en ce prophète et témoin de Dieu. Elisée n'avait pas d'importance par lui-même. C'est son travail qui importe pour autant qu'il justifiait le nom de Jéhovah. Aujourd'hui l'œuvre de l'Eglise, préfigurée par Elisée, doit être de nouveau une œuvre de témoignage en justification du nom de Jéhovah. Elisée n'eut pas à verser le sang, mais il oignit Jéhu pour le faire au moment voulu, donc Elisée y eut part indirecte. Elisée survécut à Jéhu, ce qui semble indiquer que la mission d'Elisée se continuera après Harmaguédon. La classe d'Elisée étant une partie du Christ, « le plus grand que Jéhu », elle aura donc part au travail de destruction en prononçant et en exécutant le jugement contre l'organisation de l'ennemi. — Psaume 147:7-9.

47. Jéhovah donna l'ordre de oindre Hazaël, roi de Syrie. (1 Rois 19:16) Hazaël n'était pas Juif, mais Syrien. Il est évident qu'il fut un instrument dans la main de l'Eternel pour accomplir une œuvre de destruction et punir Israël du mal que ce peuple avait fait, comme l'Eternel plus tard recourut à Nebucadnetsar. Hazaël n'avait pas d'importance quant à sa personne, mais son travail préfigura un travail plus important, devant être accompli par d'autres instruments de l'Eternel.

48. Jéhu était un Israélite choisi par l'Eternel pour accomplir un certain travail en son nom. Sa personne n'avait aucune importance, mais son travail fut important dans la mesure où il réhabilita le nom de Dieu. Le travail du Jéhu antitypique doit s'accomplir au cours de la période de l'Eglise représentée par Elisée. Donc la classe qu'Elisée préfigurait aura part au travail de destruction. Non pas effectivement, mais par la proclamation du jugement et de son exécution. Jéhu fut exécuteur. (2 Chroniques 22:8) Christ Jésus est le grand Exécuteur des décrets de Jéhovah. (Jean 5:27) Jéhu accomplit son travail en hâte et sans prendre de repos; le Seigneur Jésus fait de même. Jéhu exécuta sa mission en détruisant la maison d'Achab, à cause de la diffamation du nom de Dieu par le culte de Baal, au moyen duquel Achab et Jézabel réalisèrent leurs combinaisons perverses et pleines de convoitise, jusqu'au meurtre de Naboth. Dont antitype par les religions du diable, qu'il a créées pour diffamer le nom de Jéhovah et détourner de Dieu le monde, jusqu'au meurtre de Jésus. La destruction de la maison d'Achab et de Jézabel représente la destruction de Satan et de son organisation par Christ Jésus, ainsi que le retour de l'autorité de Christ sur le monde.

(Apocalypse 12:9-11) Ceux qui sont fidèles à Dieu et portent les fruits du royaume jusqu'à la fin auront part avec Christ Jésus dans son royaume. (Matthieu 21:43) Jéhu et son travail de destruction préfiguraient par conséquent Christ et son armée dans l'exécution du jugement contre Satan et son organisation, auquel honneur tous les saints participent. La fin de tout, c'est justifier et réhabiliter le nom de Jéhovah.

49. Le fait que Jéhovah Dieu révèle aujourd'hui à son peuple la signification et la raison de la figure de Jéhu prouve que son accomplissement est proche. Ces vérités sont messagères de réconfort et de consolation aux derniers témoins de Dieu. Elles sont une preuve de plus de l'amour de Jéhovah, de sa bienveillance pour ceux qui l'aiment et apprécient le fait que le royaume a commencé de s'établir, que bientôt le saint nom de Jéhovah sera pour toujours justifié et réhabilité.

Questions béréennes

- § 1. Quelle est la figure prophétique par laquelle Jéhovah représente sa maison royale? Comment Esaïe 54:17 nous parle-t-il de l'exécuteur de Jéhovah?
- § 2. Dites comment Satan a imité Jéhovah dans son organisation.
- § 3. 4. Montrez qu'Achab s'est laissé conduire par Satan. Montrez la responsabilité de Jézabel en ce qu'Israël a diffamé le nom de Jéhovah. Achab et Jézabel représentaient qui ou quoi?
- § 5. 6. Dites l'attitude de Jézabel alors qu'elle attendait la visite de Jéhu. Reportez cette illustration au temps présent.
- § 7. 8. Dans quel but Jézabel s'est-elle adressée à Jéhu à son arrivée chez elle? Montrez que le clergé de la chrétienté a recouru à la même tactique.
- § 9. 10. Comment Jéhu a-t-il considéré l'essai d'intimidation de Jézabel? Montrez-en le parallèle.
- § 11. Justifiez la présence des eunuques. Qui représentaient-ils?
- § 12. 13. Quel fut l'ordre de Jéhu aux eunuques? Quelle fut leur réponse, le résultat? Donnez-en l'explication prophétique. Comparez ce point: a) avec la prophétie d'Ezéchiel rapportant le même travail et son accomplissement; b) avec le récit de Haman.
- § 14-16. Expliquez 2 Rois 9:34-35. Montrez-en l'accomplissement. De même 2 Rois 9:36-37. Montrez l'harmonie liant la prophétie de l'Apocalypse à celle d'Ezéchiel au sujet du même travail.
- § 17. 18. Relevez quelques illustrations prophétiques particulières du zèle pour Jéhovah, avec ce qu'elles représentaient.
- § 19-21. Qu'arriva-t-il quand Jéhu rencontra Jonadab? Donnez-en le récit. Qui préfigurait Jonadab? Comment la généalogie de Jonadab confirme-t-elle l'idée de la classe qu'il représente?
- § 22. 23. Que signifie ce nom « Jonadab »? Reprenez le récit de ce qui a trait aux Récabites (Jérémie 35:1-17) quant à leur foi. Comparez celle des Israélites. Montrez qu'une même comparaison peut être faite aujourd'hui entre deux mêmes classes.
- § 24. 25. Quelle est la situation représentée aujourd'hui par l'invitation de Jéhu à Jonadab de l'accompagner? Quelle est la signification de la réponse de Jonadab?
- § 26. 27. De quel genre est le travail qu'accomplissait Jéhu? Quel était donc la portée de son invitation à Jonadab? Identifiez la classe de Jonadab. Quel est son rapport avec la prophétie du neuvième chapitre d'Ezéchiel?
- § 28. Quel parallèle au temps présent avons-nous du fait que Jéhu accompagna Jonadab dans le temple de Baal, observant et approuvant ce qu'il fit?
- § 29. Quelle leçon la classe de Jéhu peut-elle aujourd'hui retirer du fait que Jéhu offrit immédiatement à Jonadab l'occasion de monter sur son char et de l'accompagner?
- § 30. Montrez que Jéhu agit avec sagesse par les mesures préparatoires à la séparation des adorateurs de Baal du reste du peuple. Quelle leçon le « reste des témoins » peut-il en retirer?
- § 31. 32. Quelle fut la mesure suivante appliquée par Jéhu? avec quel résultat? Appliquez la figure prophétique.
- § 33. Quel fut l'avantage de la mesure qui suivit encore (verset 22)? Montrez qu'une identification pareille se fait aujourd'hui.
- § 34. 35. Que fallait-il faire ensuite, pourquoi? Comment retrouvons-nous aujourd'hui une même précaution dans l'activité de la classe préfigurée? Comparez avec le travail annoncé dans Ezéchiel 9.
- § 36. Quelle était la suite du programme de Jéhu (verset 24)? Quel est le fait important relevé dans le moyen appliqué par Jéhu pour reconnaître les adorateurs de Baal?
- § 37. 38. Qu'arriva-t-il ensuite? Décrivez le travail de destruction qui s'ensuivit. Comparez l'image contenue dans Ezéchiel 9.
- § 39. Quelle est le genre et l'étendue du travail qu'accomplira le « plus grand que Jéhu » tel qu'il est préfiguré par la destruction complète demandée à Jéhu?
- § 40. 41. Par qui et dans quel but étaient organisées l'adoration de Baal et des autres fausses religions? Jusqu'à quel point avaient-elles atteint leurs buts?
- § 42. 43. Comment pouvons-nous savoir que Jéhu accomplit ce travail de destruction d'ordre de Jéhovah, et qu'il acheva sa mission?
- § 44. Quel est le point de pivot de toute action, son but, auquel doit tendre clairement toute activité qui se réclame du nom de Jéhovah?
- § 45-48. Pour prouver que c'est ce résultat qui importe, montrez la nature du travail accompli par Elie et ce qu'il préfigurait. Celui d'Elisée, d'Hazaël, de Jéhu.
- § 49. Pour quelle grande raison Jéhovah nous révèle-t-il aujourd'hui le sens de la figure de Jéhu? Quel y est le but miséricordieux?

[W. T. du 1er août 1932]

L'Organisation de Jéhovah

« Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps, comme il a voulu. » — 1 Corinthiens 12 : 18.

(1^{re} partie)

JÉHOVAH est le Dieu de l'ordre, et cela seul prouve déjà qu'il a une organisation. Jéhovah est élevé, il est le Très-Haut et le dictateur absolu de son organisation. Le plus haut fonctionnaire de cette sainte organisation, celui qui, partant, est le plus proche de Jéhovah, est Christ Jésus, son Fils bien-aimé, le Roi légalement choisi, oint et investi du pouvoir. Il a comme associés 144.000 membres de l'organisation, qui sont appelés membres du corps de Christ. Jéhovah place les membres dans ce corps ou dans cette troupe organisée comme il lui plaît. Le Christ est la Tête de l'organisation de Jéhovah, et cette dernière est nécessairement formée selon la volonté de Jéhovah. Un groupement de créatures qui n'est pas constitué selon sa volonté ne peut pas faire partie de son organisation. Dans le monde il y a beaucoup de groupements dont les membres se sont parés du nom du Christ de Dieu, mais qui se sont formés sans la volonté de Dieu et qui ne font par conséquent pas partie de son organisation. La volonté de Jéhovah est dévoilée par sa parole. Toute institution qui n'a pas été formée selon les prescriptions de sa parole est donc contraire à sa volonté et n'appartient pas à son organisation.

Anciens

² Toute autorité juste est ordonnée par Jéhovah et vient de lui, de sorte que quiconque est admis dans l'organisation divine est dans l'obligation de se soumettre aux « autorités supérieures ». (Romains 13 : 1) Ces « autorités supérieures » sont constituées de Jéhovah Dieu, de Christ Jésus et d'autres créatures que Jéhovah a investies de l'autorité d'agir officiellement en son nom. (Ephésiens 2 : 20) Nous avons été jusqu'ici de l'avis que le nom d'« ancien » désignait, au sein de l'assemblée, une charge officielle que certains étaient appelés à remplir, et que, par suite, pour être un ancien, il fallait tout d'abord être revêtu des fonctions qualifiées de fonctions d'un « ancien ». Cette conception semble n'avoir aucune base scripturale. Aucune charge ne saurait être créée et occupée justement dans l'Eglise si elle n'est pas instituée par Jéhovah au moyen de Christ Jésus. Il était de coutume dans l'assemblée du vrai peuple de Dieu de choisir parmi ses membres certains hommes, par la voie des suffrages, et de les nommer à la charge d'ancien. En raison de ces élections, les dits hommes étaient appelés « anciens ». Or, il s'est élevé à ce sujet cette question qui est discutée depuis quelque temps parmi les consacrés du peuple de Dieu ; Est-il juste et conforme à l'Ecriture que les groupes de témoins de Jéhovah continuent à élire des anciens et à les établir dans cette charge ? Il paraît opportun que la « Tour de Garde » traite ce sujet. La réponse à notre question ne peut être juste que si elle est sérieusement appuyée par la parole de Dieu, c'est pourquoi il est nécessaire que nous examinions les textes de l'Ancien comme ceux du Nouveau Testament qui sont relatifs aux « anciens ».

³ Le terme d'« ancien » paraît dans la Bible pour la première fois au 50^{me} chapitre de la Genèse, au verset 7, et il se rapporte là à la maison de Pharaon et à tout le pays d'Egypte. Il ne semble pas désigner des charges officielles pour lesquelles des hommes auraient été choisis. Les personnages âgés de la maison de Pharaon et ceux du pays d'Egypte avaient accompagné Joseph lorsqu'il s'en était allé enterrer son père, et ces hommes d'âge mûr étaient appelés les « anciens du pays d'Egypte ». Partout où, dans l'Ancien Testament, se trouve le nom d'« ancien », il a le même sens, c'est-

à-dire celui d'homme âgé, d'homme avancé en âge.

⁴ Après la mort de Jacob, les Israélites furent organisés en tribus. Ils étaient le peuple type de Dieu et constituaient ainsi son organisation type. Depuis ce temps-là, l'Ecriture parle fréquemment d'hommes qu'elle nomme « anciens d'Israël », mais dans aucun de ces cas on ne peut trouver la plus faible allusion à une charge, un emploi quelconque, qui leur aurait voulu ce titre. Jéhovah avait expressément enjoint à Moïse de se présenter devant le roi d'Egypte et lui avait dit : « Tu iras, toi et les anciens d'Israël... » Moïse et Aaron rassemblèrent les « anciens des enfants d'Israël » et leur rapportèrent ce que Jéhovah avait projeté. (Exode 3 : 18 ; 4 : 29-31) Ces « anciens » n'étaient pas des hommes qui avaient été investis de la charge d'anciens ; c'étaient simplement les hommes les plus âgés des douze tribus, et c'est sans doute à cause de leur âge et de leur maturité d'esprit qu'ils étaient appelés anciens. Dans tous les textes de l'Ancien Testament où il paraît, ce terme a le sens d'hommes avancés en âge, d'hommes d'âge mûr.

⁵ L'usage a fait que l'on attribue à des mots, à des termes, un sens adapté à l'esprit humain, à la conception humaine, et ce sens est souvent faux, parce qu'il n'est pas en accord avec la parole de Dieu. Lorsque Jéhovah explique un mot, une expression, l'explication est juste ; là-dessus, il ne peut subsister le moindre doute. Les auteurs de lexiques théologiques définissent ainsi le terme d'« anciens » : Fonctionnaires laïques qui forment, avec l'ecclésiastique, le tribunal de l'église qui a charge de veiller aux affaires de la religion et de la discipline. » Cette définition n'est pas scripturale ; elle est donc fautive. Jéhovah déclare par son prophète Joël, au chapitre 2, verset 28, que les « anciens » sont des « hommes âgés » (des vieillards ; versions de Segond, d'Ostervald, etc.), et c'est juste. Ces hommes n'étaient pas des anciens ou des personnes d'âge mûr parce qu'ils auraient été nommés à une charge quelconque ; ils étaient désignés sous ce titre parce qu'ils étaient chargés d'années et riches en expérience et par conséquent mûrs dans leur raison et leur jugement. Quand Dieu ordonna à Moïse de monter vers lui sur la montagne, Moïse choisit soixante-dix « des anciens » qui devaient l'accompagner. (Exode 24 : 1) Cela signifie manifestement que Moïse avait reçu l'ordre de choisir soixante-dix hommes âgés parmi tous ceux des tribus d'Israël pour qu'ils fussent des témoins avec lui. En cette même circonstance, il avait confié une tâche spéciale à « des jeunes hommes ». Ainsi donc, ces « soixante-dix des anciens », autrement dit les plus âgés des hommes d'Israël, montèrent avec lui sur la montagne. — Exode 24 : 9, 10.

⁶ Dans sa marche à travers le désert, Israël était organisé en une armée qui avait ses chefs. (Deutéronome 1 : 15) Ces derniers, ces commandants, étaient souvent pris parmi les hommes d'âge mûr qu'on appelait « anciens ». A l'occasion des préparatifs que Moïse devait faire pour l'alimentation du peuple dans le désert, Dieu lui donna l'ordre de choisir « soixante-dix des anciens d'Israël », et des chefs pour le service de la tente d'assignation. (Nombres 11 : 16, 25) Sur quelques-uns de ces hommes Dieu avait fait reposer son esprit et ils prophétisèrent, non pas parce qu'ils avaient été nommés à la charge d'anciens, puisqu'ils étaient déjà des anciens ou des hommes avancés en âge lorsqu'ils avaient été choisis pour ce service. Le terme d'ancien ne se rattache aucunement à un emploi, à une charge ; cela ressort des Ecritures qui font une nette distinction entre ancien et chef, commandant ou

officier (Luther : fonctionnaire ; Deutéronome 29 : 10 ; Josué 8 : 33). Les Madianites, les Moabites et les autres nations qui entouraient Israël avaient aussi leurs anciens ou leurs vieillards ; c'est ainsi que ces hommes sont nommés dans les Ecritures et cela démontre également que ce terme d'« ancien » ne doit pas être employé pour désigner une charge au sein de l'organisation de Dieu. — Nombres 22 : 7.

⁷ Comme autre preuve de ce qui vient d'être dit, nous citons ici l'incident suivant : Au moment où l'armée de Sanchérib s'apprêtait à assaillir Jérusalem, le roi Ezéchias envoya des anciens vers le prophète Esaïe ; il est écrit là-dessus : « Il envoya Eliakim, chef de la maison du roi, Schebna, le secrétaire, et les plus anciens des prêtres, couverts de sacs, vers Esaïe, le prophète, fils d'Amots. » (Esaïe 37 : 2) Ce texte signifie évidemment que parmi les hommes faisant partie du sacerdoce il s'en trouvait de plus âgés que d'autres et que c'est pour cela qu'ils étaient appelés « les plus anciens des prêtres ». Selon l'emploi qu'en fait la Bible hébraïque, le terme d'« anciens » désigne sans exception des hommes âgés, des hommes, donc, d'une grande maturité d'esprit et d'une expérience étendue, et dont on pouvait par conséquent attendre un jugement plus sage que celui d'hommes plus jeunes et moins expérimentés. Ces anciens ne l'étaient pas devenus pour avoir été investis de fonctions quelconques ; et aucune créature n'aurait eu la puissance ou l'autorité nécessaire de les faire anciens. Les hommes âgés possèdent en général la faculté de juger sainement et sont sensés, posés et sérieux. Il y en a sans doute qui, quoique avancés en âge, ont moins de bon sens et de jugement que d'autres, ce qu'il faudrait attribuer au fait qu'ils n'ont pas su tirer profit de ce qu'ils ont appris. Les Israélites avaient le devoir d'apprendre la loi de Dieu. Aux parents, il était ordonné de l'enseigner à leurs enfants, et les prêtres devaient la lire régulièrement au peuple. Ceux du peuple qui avaient fait des progrès et qui avaient appris ce que Dieu leur avait donné l'occasion d'apprendre, qui, après des années d'expérience, faisaient preuve d'un jugement sain, étaient appelés à juste titre « anciens d'Israël ». Ainsi donc, d'après les Ecritures, le terme d'« anciens » désigne des hommes dont l'esprit est mûr, le jugement sain, développé, droit.

Nouveau Testament

⁸ Dans le Nouveau Testament, la signification du nom d'« anciens » est absolument la même que dans l'Ancien Testament. Le terme grec *presbyteroi* y est rendu par « ancien », ce qui est exact, car il veut dire littéralement, « d'un certain âge » ou avancé en âge. Celui qui se donne entièrement au Seigneur, qui est accepté de Jéhovah et engendré, devient son enfant, et il est qualifié de « mineur » dans les Ecritures. S'il veut plaire à Dieu, il faut que de sa condition de mineur il croisse jusqu'à maturité ; il sera alors fondé dans la foi et dans la doctrine ; il ne sera plus un mineur qui se laisse facilement influencer par chaque mot, par chaque doctrine de ceux qui se mêlent d'enseigner. (Ephésiens 4 : 14-16) L'enfant de Dieu croît et atteint le degré suivant. L'apôtre indique ainsi les trois degrés à franchir : celui d'enfants, celui de jeunes gens et celui de pères ou d'hommes faits. « Je vous écris, petits enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous ai écrit,

pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin. » — 1 Jean 2 : 12-14.

⁹ Jéhovah Dieu pourvoit à la nourriture nécessaire à ses enfants. L'enfant de Dieu qui prend cette nourriture et qui en tire profit croît dans la connaissance et dans la grâce de Dieu. Il doit progresser dans cette connaissance et, s'il l'emploie comme il convient, il croît alors en sagesse. C'est pourquoi l'apôtre dit, lorsqu'il conseille l'enfant de Dieu : « Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez. » (1 Pierre 2 : 2) Plus tard, le même apôtre exhorte ceux qui avaient ainsi été enseignés et qui en avaient profité ; il leur dit : « Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité ! » — 2 Pierre 3 : 18.

¹⁰ L'apôtre Paul confirme cette marche progressive des enfants obéissants de Dieu par ces paroles : « Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ; lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant. » (1 Corinthiens 13 : 11) Un laps de temps assez long s'écoula entre la conversion de Paul et sa participation au service avec les autres apôtres, et on peut raisonnablement en conclure que dans cet intervalle il crût ou progressa dans la connaissance et la sagesse de Christ Jésus, son Maître. Le point à remarquer ici est que les Ecritures font une nette distinction entre le petit enfant ou l'enfant de Dieu, les jeunes gens et les hommes faits qui sont les « pères » en Christ ; ces derniers sont appelés « anciens » conformément aux Ecritures. Les uns parviennent à ce degré de frères âgés beaucoup plus vite que d'autres, grâce à leur zèle à augmenter leur connaissance et à en tirer profit, soit, en étant appliqués à l'étude de la parole de Dieu et obéissants et zélés dans le service, selon la parole.

¹¹ Ici, il faut prendre spécialement en considération ce fait : Lorsqu'au jour de la Pentecôte les apôtres eurent reçus le saint-esprit, ils se présentèrent à la foule et lui annoncèrent Christ Jésus, le Fils de Dieu, le Sauveur du monde et le Roi légitime de la terre, et environ trois mille âmes acceptèrent la vérité et persévérèrent ensuite dans la doctrine. (Actes 2 : 41, 42) Un autre fait important est que pour la première fois des anciens sont mentionnés en rapport avec l'Eglise plus de huit ans après cela. Claude devint empereur romain en 41 ap. J.-C., soit huit ans après la Pentecôte ; et c'est vraisemblablement un peu plus tard, sous le règne de ce César, qu'il est parlé pour la première fois d'anciens par rapport à l'Eglise. « L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva, en effet, sous Claude. Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. Ils le firent parvenir aux anciens par les mains de Barnabas et de Paul. » (Actes 11 : 28-30) Parmi ceux qui étaient devenus croyants à la Pentecôte, il se trouvait sans doute des hommes âgés, mais au début de leur foi ils n'étaient que de petits enfants par Christ Jésus. Ils avaient dû croître dans la connaissance et dans l'expérience. Le fait que quelques-uns d'entre eux sont désignés sous le titre d'« anciens » au bout de plus de huit ans démontre qu'ils avaient progressé. Ils avaient passé du degré de petit enfant à celui d'âge adulte et donnaient la preuve manifeste de leur maturité dans la doctrine, dans la foi et dans le service du Seigneur.

Cela prouve que le terme d'« ancien », lorsqu'attribué à des disciples de Christ Jésus désigne ceux d'entre eux dont la croissance en Christ a progressé jusqu'à maturité ; que ce terme ne veut nullement indiquer que ces disciples seraient des anciens parce qu'ils auraient été investis par d'autres de fonctions ou d'une charge quelconques.

Commencement

¹² Le commencement (le premier membre) de l'organisation principale de Jéhovah fut son Fils bien-aimé, alors qu'il fut engendré et oint pour être le Roi du monde. Il devint là le grand Instructeur, Prédicateur, Evêque et Gardien de ses disciples et le témoin de la vérité, et après son onction il entreprit sans tarder l'œuvre qui lui avait été confiée en proclamant ce message : « le royaume des cieux est proche ». (Matth. 4:17) Au cours des trois ans et demi qui suivirent, il enseigna beaucoup de gens, mais il choisit et instruisit tout particulièrement les douze apôtres. Pendant ce temps, les fidèles apôtres ne furent pas à même de comprendre entièrement les desseins de Jéhovah, surtout par rapport au royaume, parce qu'ils n'avaient pas encore reçu l'onction du saint-esprit. Droit avant son départ, Jésus leur annonça quelques très importantes vérités qu'ils ne pouvaient pas apprécier à ce moment-là : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » (Jean 16:12, 13) Le saint-esprit serait, depuis la Pentecôte, leur avocat, leur conducteur et leur soutien.

¹³ Quand Jéhovah réveilla Jésus de la mort et l'éleva au ciel bien au-dessus de toutes les dominations, et principautés, Christ Jésus devint le Roi et le Chef du grand et juste gouvernement de Jéhovah qui justifiera le nom de Jéhovah, et bénira tous ceux qui lui seront dévoués. Jésus aurait sans nul doute pu immédiatement commencer son règne, chasser l'ennemi et instaurer le royaume, mais ce n'était pas encore le temps déterminé de Dieu pour cela ; c'est pourquoi il est écrit : « Parole de l'Eternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Psaume 110:1) La volonté formelle de Dieu est que 144.000 créatures choisies du milieu des hommes imparfaits et parvenues à l'état de maturité en Christ soient adjointes à Christ dans son royaume. Les fidèles disciples commencèrent à comprendre cette grande vérité après avoir reçu l'onction du saint-esprit, soit, après la Pentecôte. Ils apprirent que Jéhovah avait posé les fondements de son royaume ou de son organisation officielle. Plus tard, Paul, qui était devenu l'apôtre de Christ Jésus, dit en s'adressant à l'assemblée d'Ephèse : « Ainsi donc, vous n'êtes plus étrangers, en dehors de la maison, mais vous êtes concitoyens des saints, faisant partie de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » (Ephésiens 2:19-22) Cela montre le développement du royaume, de l'organisation officielle. Son édification avait commencé à Pentecôte et devait se poursuivre ; elle ira en progressant jusqu'à ce que tous les membres de l'Eglise aient été amenés à la maturité, à l'unité en Christ.

Dons

¹⁴ Pour exécuter ses desseins relativement à son royaume, Jéhovah fit à son Fils bien-aimé certains dons que le prophète avait prédits en ces mots : « Tu es monté en haut, tu as emmené des captifs ; tu as reçu des dons parmi les hommes, pour avoir ta demeure même chez les rebelles, ô Eternel Lieu ! » (Psaume 68:19) D'autres versions disent : « Tu as pris en don des hommes », ou encore : « Tu as reçu des dons pour les hommes. » Ce n'est pas en raison de motifs égoïstes que Jésus accepta ces dons de son Père, mais bien plutôt pour les faire servir au développement du royaume, de l'organisation principale. Tous ceux qui désirent appartenir à ce royaume doivent être amenés à l'unité parfaite. Jéhovah avait choisi les douze apôtres de Jésus, et lorsque Jésus monta au ciel et présenta à Jéhovah son sang réconciliateur, ce don composé des apôtres était accompli. Onze d'entre eux s'étaient montrés fidèles, un seul s'était perdu par son infidélité. Cette conclusion est aussi soutenue par ces paroles de Jésus : « J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole. C'est pour eux que je te prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ; — et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; — et je suis glorifié en eux. Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. » — Jean 17:6, 9-12.

¹⁵ De même que Jéhovah avait envoyé Jésus dans le monde pour qu'il y fût son principal témoin, ainsi Jésus envoia ses fidèles disciples pour qu'ils soient des témoins de son nom et du nom et de la parole de Jéhovah. Ils commencèrent ce travail de témoignage à la Pentecôte. Jéhovah a donné à Jésus toutes les choses se rapportant au royaume, et Jésus a dit qu'il les partagerait avec ceux qui seraient un avec lui dans son royaume. — Jean 16:15.

¹⁶ L'apôtre Paul qui avait été spécialement désigné comme témoin auprès des Gentils, et auquel l'autorité d'écrire avait été donnée d'en haut, fit une déclaration semblable à celle du psaume 68, verset 19. Ses paroles démontrent que parmi les dons que Jésus reçut de son Père se trouvaient des hommes, et que Jésus les donna, conformément à la volonté du Père, pour le perfectionnement de l'organisation de Jéhovah. « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et par tous, et en tous. » (Ephésiens 4:4-6) L'exposé ci-après de l'apôtre confirme le fait que ces dons concernent le royaume ou l'organisation de Jéhovah. « C'est pourquoi il est dit : Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Et il a établi les uns apôtres, les autres prophètes, les autres évangélistes, les autres pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine,

par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les biens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. » (Eph. 4:8, 11-16) Ces passages montrent que Christ Jésus reçut des dons de Jéhovah et qu'il en fit aux hommes, et que ces dons avaient surtout pour but de perfectionner l'organisation principale de Jéhovah. Cette importante vérité devrait toujours être présente à l'esprit quand on examine les textes relatifs aux serviteurs de l'Eglise.

¹⁷ Autrement dit, Jésus-Christ, le Chef de l'organisation, créa diverses charges selon la volonté de son Père, et les devoirs de ces charges devaient être remplis par des hommes que l'esprit de Dieu rendrait à l'accomplissement de leur tâche. Les paroles de l'apôtre Paul dans Ephésiens 4:11 indiquent quelles sont ces charges : celles d'apôtres, de prophètes, d'évangélistes, de pasteurs et de docteurs (d'instructeurs). Celle d'anciens n'a pas été instituée ; elle n'est pas mentionnée, notons-le. Il n'y a point de textes, dans la Bible, qui montreraient que la charge d'un ancien ou d'anciens ait été créée de par l'autorité de Jéhovah ou de Christ Jésus, son haut fonctionnaire.

Anciens en charge

¹⁸ La charge d'ancien à occuper par suffrages ou par nomination n'existe pas, scripturalement ; mais tous ceux qui deviennent membres du corps de Christ doivent devenir aussi anciens, selon le sens des Ecritures. La fausse conception que l'on a eue de ce terme d'anciens a causé beaucoup de confusion et de tribulations au sein de l'Eglise. Si, par contre, la charge d'ancien avait été instituée par le Seigneur et occupée ensuite de par son autorité, cette confusion et ces tribulations n'auraient pas existé. Le terme d'« anciens » est un terme scriptural, mais il ne désigne pas une charge à laquelle on est nommé ou pour laquelle on est élu. Il faut naturellement admettre qu'après que le Seigneur eut créé les charges d'apôtres, d'évangélistes, de pasteurs, de prophètes et d'instructeurs (de docteurs), il pourvut aussi à ce qu'elles fussent occupées. Et puisque les apôtres étaient les ambassadeurs spéciaux du Seigneur et qu'ils jouissaient d'un certain pouvoir, il faut également admettre que les charges qu'ils ont pu instituer dans l'assemblée, sur les indications du Seigneur, étaient justement instituées et occupées par des hommes dont le choix était fait d'après les Ecritures. Jésus parla ainsi à ses disciples : « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. » (Matthieu 18:18) Cela signifie que ses disciples étaient conduits par lui et qu'il ratifiait leurs actes, qu'il les regardait comme ceux de ses envoyés particuliers.

¹⁹ Paul mentionne, dans sa lettre à Timothée, la charge de surveillant (d'évêque) et expose les qualités que doit posséder quiconque remplit cette charge. « Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque (autres versions ; de surveillant, de pasteur), il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, circonspect, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais doux, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison,

et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu ? Il ne faut pas qu'il soit un nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable. Il faut aussi qu'il reçoive un bon témoignage de ceux du dehors, afin de ne pas tomber dans l'opprobre et dans les pièges du diable. » (1 Timothée 3:1-7) D'autres passages encore mentionnent les évêques ou surveillants : (Philippiens 1:1; Tite 1:7). On a été d'avis que la charge de surveillant ou d'évêque et celle d'ancien étaient une seule et même chose ; mais il ne peut pas en être ainsi, car les Ecritures indiquent qu'il faut tout d'abord être un véritable ancien avant d'être apte à occuper la charge d'évêque, de surveillant.

²⁰ Puisque les Ecritures n'ordonnent ou ne déterminent pas la nomination d'anciens, il s'ensuit que ce n'est ni juste ni conforme à la parole de Dieu d'investir quelqu'un de la charge d'ancien. Puisque les Ecritures déterminent certaines charges dans l'Eglise, et puisque les hommes d'un certain âge sont ceux qui sont âgés comme disciples de Christ Jésus, il s'ensuit que de tels hommes sont qualifiés pour assumer ces charges. Paul donna à Tite cet ordre : « ... Afin que... selon mes instructions, tu établisses des anciens [grec : presbyters] dans chaque ville. » (Tite 1:5) Cela veut dire : Ne nomme pas serviteurs de l'assemblée ceux qui sont des enfants ou des hommes inexpérimentés, mais nomme des hommes à l'esprit mûr, des hommes adultes. Tite était à cette époque évêque ou surveillant de l'Eglise. Il avait assurément l'esprit du Seigneur, il était parvenu à l'état d'homme fait en Christ ; il était donc un « ancien », et Paul, qui savait qu'il en était ainsi, l'avait, pour cette raison et sous la direction du saint-esprit, établi évêque, c'est-à-dire surveillant. De même, dans toute assemblée on devrait nommer à la dite charge selon les instructions de l'apôtre Paul, des hommes parvenus à cet état de maturité en Christ. Il ressort nettement des paroles suivantes que Paul parlait de la charge de surveillant et non pas d'une charge d'ancien : « Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu. » — Tite 1, v. 7.

²¹ Qui faisait de ces hommes des évêques ou surveillants de l'assemblée ? Ce que l'apôtre Paul dit aux anciens (aux hommes adultes, à l'esprit mûr) qu'il avait fait venir d'Ephèse à Milet est une réponse à cette question. Il leur parla en ces termes : « Vous savez de quelle manière, depuis le premier jour où je suis entré en Asie, je me suis sans cesse conduit avec vous... Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons. Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. » (Actes 20:17, 18, 20, 27) Il est prouvé là que ces hommes avaient été instruits avec soin après qu'ils avaient reçu l'esprit du Seigneur ; et on doit admettre qu'ils avaient fait des progrès dans la connaissance et dans la grâce du Seigneur. On peut donc dire en toute vérité que ces hommes avancés en âge étaient des anciens en Christ. Paul leur dit entre autres : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint-esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » (Actes 20:28) Paul ne peut pas avoir voulu dire que le saint-esprit avait, de façon directe, nommé ces hommes à la charge de surveillants. Il était déjà venu à Ephèse et s'était entretenu justement avec eux. Ils étaient alors des élèves, des apprentis disciples en Jésus-Christ et n'avaient pas encore reçu le saint-esprit. A la question

de Paul, qui leur demandait s'ils avaient reçu le saint-esprit, ils avaient répondu : « Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. » Paul les enseigna, puis « ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. Ils étaient en tout environ douze hommes ». (Actes 19 : 1-7) Il n'y a pas de doute que ces hommes aient été immédiatement oints du saint-esprit, et que cette onction les autorisait à prêcher et à servir dans l'assemblée. (Esaïe 61 : 1, 2) C'est le saint-esprit qui fit d'eux des surveillants ou évêques, et cela après qu'ils étaient devenus des anciens, des adultes. Cela prouve que personne n'est capable de remplir les fonctions d'évêque, de surveillant, dans l'Eglise, s'il n'a pas préalablement reçu l'onction du saint-esprit et s'il n'a pas crû dans la connaissance et dans l'esprit du Seigneur.

22 Il y avait à Antioche et dans les environs des groupes de disciples de Christ. Paul et Barnabas voyageaient ensemble et ils vinrent dans cette ville et dans d'autres, Derbe y compris, pour y enseigner les frères. « Quand ils eurent évangélisé cette ville [Derbe] et fait un certain nombre de disciples, ils retournèrent à Lystre, à Icone et à Antioche, fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. Ils firent nommer des anciens dans chaque Eglise et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. » (Actes 14 : 1-23) Il y avait manifestement, dans ces différents groupes de disciples de Christ, des hommes qui avaient fait des progrès dans la connaissance et dans l'esprit du Seigneur, chez qui l'on pouvait voir qu'ils avaient reçu l'onction du saint-esprit, et qui témoignaient ainsi d'un certain degré de maturité, et c'est de leur nombre que quelques-uns furent choisis et désignés ou élus évêques, c'est-à-dire surveillants. Anciens, ils l'étaient déjà auparavant. Il n'est pas dit que Paul prit l'affaire en ses propres mains et qu'il nomma ces hommes. Nous lisons plutôt : Ils firent nommer [grec : cheirotone, dont le sens littéral est : qui lève la main, qui choisit en levant la main] des anciens. Cela veut sans nul doute dire que des hommes furent choisis parmi les plus âgés ou les plus avancés et nommés pour servir dans l'Eglise. Cette nomination ne fut pas un acte de Paul et de Barnabas, à l'exclusion de l'assemblée ; au contraire, tous ceux de l'assemblée qui avaient reçu le saint-esprit — et dont Paul et Barnabas faisaient certainement partie — firent connaître qui ils désiraient pour ce service, et ils le firent en levant la main. Pour prouver que l'assemblée avait voix au chapitre dans le choix des anciens, des hommes faits, qui devaient servir, citons les textes que voici : « Grâces soient rendues à Dieu de ce qu'il a mis dans le cœur de Tite le même empressement pour vous. Nous envoyons avec lui le frère dont la louange en ce qui concerne l'Evangile est répandue dans toutes les Eglises, et qui, de plus, a été choisi [cheirotone] par toutes les Eglises pour être notre compagnon de voyage dans cette œuvre de bienfaisance, que nous accomplissons à la gloire du Seigneur même et en témoignage de notre bonne volonté [autre version : pour notre encouragement]. » (2 Corinthiens 8 : 16, 18, 19) Il nous est indiqué, par là, que ce groupe des disciples de Christ Jésus, Paul et Barnabas y compris, qui avaient le saint-esprit et qui étaient guidés par lui, choisit, parmi les hommes qui étaient des anciens, ceux qui devaient devenir les serviteurs des frères.

Action du saint-esprit

23 Exécutant la promesse qu'il avait faite à ses disciples, Jésus pria le Père de leur envoyer le saint-esprit, et le Père l'envoya aux consacrés pour qu'il leur servit de consolateur, de soutien et d'avocat pendant l'absence du Seigneur Jésus. (Jean 14 : 16-18) Jésus avait dit à ses disciples : « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » (Jean 16 : 13) Si le saint-esprit avait, par opération directe, établi des hommes dans la charge d'anciens, il faudrait alors avouer qu'il a causé de graves méprises. Mais ce n'est pas là la manière dont le saint-esprit opérait. Il agissait sur l'entendement de ceux qui étaient consacrés au Seigneur et qui avaient son esprit, et comme ils étaient tous du même esprit, ils étaient guidés dans la bonne voie. Le saint-esprit avait été envoyé au nom de Jésus, il était en contact avec ceux qui ressentaient un sérieux désir d'être en harmonie avec Dieu, et pendant l'absence de Jésus, il dirigeait les affaires de l'Eglise. Un exemple de cette action du saint-esprit nous est fourni par le rapport sur l'assemblée des apôtres à Jérusalem. Jacques dit au cours de son discours à cette assemblée délibérante où des apôtres, des anciens et d'autres frères étaient présents : « C'est pourquoi je suis d'avis qu'on ne crée pas des difficultés à ceux des païens qui se convertissent à Dieu, mais qu'on leur écrive... Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, et à toute l'Eglise, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche [des hommes], avec Paul et Barnabas... Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne pas vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire. » — Actes 15 : 19-28.

24 Notons bien qu'il est fait ici une distinction entre le « Saint-Esprit » et « nous ». C'est sans doute parce que le saint-esprit représentait là la puissance infaillible qui opérait sur l'entendement de ceux qui avaient l'esprit du Seigneur, et que les apôtres, les frères anciens et tous ceux de l'assemblée agissaient en conséquence et à l'unisson.

25 Un autre exemple de l'onction du saint-esprit se trouve dans Actes 13, versets 2 à 4. Dans l'Eglise d'Antioche se trouvaient certains docteurs ou instructeurs ; ils s'assemblaient avec les membres de l'Eglise. « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir. Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre. » (Actes 13 : 2-4) Nous comprenons par là que parce que ces hommes fidèles étaient d'un même esprit et entièrement dévoués à Dieu, qu'ils désiraient faire sa volonté et le suppliaient, dans leurs prières, de les guider, le saint-esprit avait agi sur chacun d'eux de sorte qu'ils furent du même avis et qu'ils agirent à l'unisson. Et nous devons en conclure que le saint-esprit avait fait de certains hommes les surveillants de l'Eglise et que ces hommes étaient déjà avant des anciens, des frères avancés en âge ou parvenus à la maturité de l'esprit, parce qu'ils avaient progressé dans la connaissance et dans la grâce du Seigneur. Les membres de l'Eglise, qui avaient l'esprit du Seigneur et qui recherchaient la direction du saint-esprit, leur avocat et leur soutien, dans leurs prières et leur conduite, étaient réellement guidés et avaient le privilège d'indiquer par leur suffrage lesquels de leurs

frères aînés devaient servir l'assemblée, en gérer les affaires. Ceux qui agissaient ainsi sous la direction du saint-esprit étaient unis et avaient sans aucun doute été oints du saint-esprit. Les apôtres étaient oints; d'autres également avaient reçu l'onction du saint-esprit, et tous vivaient dans l'unité.

Cause de troubles

²⁶ Un fait notoire est que la majeure partie des troubles survenus dans l'assemblée du vrai peuple de Dieu peut être attribuée à ces hommes qui occupent la position connue comme celle d'« ancien ». Tous ceux qui sont enseignés de Dieu en voient aujourd'hui clairement la raison. Quand les apôtres étaient dans la chair, le Seigneur commença une œuvre, celle d'amener l'Eglise « dans l'unité de la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu ». Après la mort des apôtres et des instructeurs de l'Eglise primitive, la vérité fut fortement assombrie par Satan. Alors suivit une longue période pendant laquelle il n'y eut aucune activité suivie dans l'Eglise comme corporation, ille organisme, et où le saint-esprit agissait sur l'entendement de chacun des disciples de Christ. Jésus qui cherchaient sincèrement à connaître la volonté de Dieu et à l'accomplir. Ces disciples là conservèrent l'unité de l'esprit, cependant l'unité d'action de toutes les assemblées n'existait pas. La raison en était que des hommes égoïstes et ambitieux s'étaient joints à l'Eglise. Parce qu'ils étaient égoïstes et ambitieux, ils avaient l'esprit de l'antéchrist et de l'anté-royaume et cherchaient à s'honorer eux-mêmes plutôt que de s'occuper du royaume du Seigneur. Ces hommes étaient déjà actifs aux jours de l'apôtre Jean. (1 Jean 2:18) On se mit à employer des méthodes politiques lors de l'élection de ceux qui devaient remplir la charge des soi-disant « anciens ». Au moment fixé pour cette élection, on amenait dans l'assemblée des hommes et des femmes qui n'avaient aucune mesure de l'esprit du Seigneur et on leur permettait de voter. On ne se livrait pas à la prière et au jeûne pour reconnaître la volonté du Seigneur, comme l'avaient fait les fidèles des temps passés. On choisissait des hommes à cause de leur prétendue haute intelligence ou de leur influence et pour d'autres motifs égoïstes encore; on leur donnait une charge dans l'assemblée et on les appelait « anciens ». Nous pouvons être certains que le saint-esprit ne devait pas guider des êtres mûs par ces mobiles égoïstes, ni plaider pour eux, ni les aider. Dans toute assemblée où des hommes n'étant pas entièrement dévoués au Seigneur et à son royaume sont établis directeurs, il surgit inévitablement des troubles. La porte est ouverte à l'adversaire qui peut s'immiscer dans les affaires de ceux qui cherchent à servir Dieu; et les égoïstes, les ambitieux, poussés par son esprit, provoquent beaucoup de discords et de tribulations. Partout, au contraire, — et là seulement, — où des hommes complètement consacrés et dévoués au Seigneur s'assemblèrent, prièrent ardemment et jeûnèrent avant d'agir, désirant de tout leur cœur être guidés par lui, ayant mis tous desirs égoïstes de côté, le saint-esprit les dirigea dans le choix de ceux qui devaient servir, et il en sortit du bien: l'assemblée fut édiflée en harmonie avec les desseins de Jéhovah Dieu.

²⁷ On ne pourrait concevoir que le saint-esprit eût guidé et aidé chacun de ceux qui deviennent membres d'une assemblée de gens se donnant pour des disciples de Christ. Les Ecritures indiquent nettement que le saint-esprit fut actif comme avocat, guide et soutien, pour ceux qui ont été appelés au royaume et qui ont répondu à cet appel — pour ceux-là uniquement. Il

est souvent arrivé que la plupart de ceux qui donnaient leur suffrage pour le choix des anciens n'avaient pas accepté l'appel au royaume, tandis que d'autres qui l'avaient accepté et qui étaient ainsi candidats au royaume se sont laissé dominer par l'égoïsme et n'ont par conséquent pas été guidés par le saint-esprit. De tels hommes ont fréquemment été établis à la position d'anciens de l'Eglise, et ce sont eux qui ont provoqué des troubles dans les assemblées.

Bons et mauvais

²⁸ L'Eglise a eu de bons et de mauvais serviteurs, et les uns et les autres ont été appelés « anciens ». Les bons, ceux qui étaient fidèlement, véritablement consacrés au Seigneur, n'étaient pas devenus anciens parce qu'ils avaient été choisis pour cette charge. Presque tous les mauvais — peut-être même tous — qui occupaient la charge d'anciens et qui ont amené des difficultés dans les assemblées, n'avaient vraisemblablement jamais été de véritables anciens, selon les termes des Ecritures, mais n'étaient anciens que parce qu'ils avaient été nommés à cette soi-disant « charge ». Les apôtres étaient des anciens au sein de l'Eglise; cela est écrit dans 1 Pierre 5:1. Ils l'étaient, non pas en vertu d'élections, mais en vertu de leur croissances en Christ et de la parfaite unité avec lui où ils étaient parvenus. Tous les hommes pareillement fidèles ont été appelés avec raison les anciens (presbyteroi) de l'Eglise. Pour être un vrai ancien, il est nécessaire de posséder la connaissance et l'esprit du Seigneur; ce ne sont pas les suffrages d'autres créatures qui peuvent le faire devenir.

Devoirs

²⁹ Les devoirs de ceux qui sont réellement des anciens ou des presbyteroi, selon les Ecritures, et qui ont été désignés pour servir l'assemblée, sont décrits ainsi: Diriger les assemblées de groupes des chrétiens et travailler à l'œuvre que le Seigneur a assignée à l'Eglise (1 Timothée 5:17); sur demande, prier pour les malades d'esprit (Jacques 5:15); être actif en qualité de surveillant de l'assemblée et gérer ses affaires (Actes 20:28, 35); nourrir le troupeau de Dieu et veiller sur lui (1 Pierre 5:1, 2; Actes 20:28); servir en qualité d'évêque ou de dirigeant du troupeau de Dieu et être capable d'enseigner par suite de croissance dans la connaissance et dans la grâce du Seigneur (1 Timothée 3:2; Tite 1:9); être des exemples pour le troupeau. (Apocalypse 20:35; 1 Pierre 5:3) Ils ont accompli ces devoirs, non pas parce qu'ils avaient été choisis pour « anciens » par voie de suffrages, mais bien plutôt parce qu'ils sont fils de Dieu, qu'ils ont répondu à l'appel au royaume, qu'ils servent Dieu fidèlement et qu'ils sont un avec Christ.

³⁰ Le Seigneur Jésus est venu dans le temple de Dieu, et l'action du saint-esprit en sa qualité d'avocat a cessé. Les membres de l'Eglise ne sont pas dans une condition d'orphelins, car Christ Jésus est avec les siens. Les questions qu'il faut maintenant examiner sont celles-ci: Qui sont les anciens? L'Eglise doit-elle continuer à élire des hommes à la charge d'anciens? Quels fonctionnaires ou serviteurs l'assemblée doit-elle choisir ou désigner? Le prochain numéro de la « Tour de Garde » s'efforcera de répondre à ces diverses questions conformément à la parole de Dieu.

(A suivre)

(Questions béréennes voir page 162)